

Noël

Cette fête bénie et douce au cœur des enfants, cette fête splendide et consolante par le divin mystère qu'elle rappelle, ne marquera pas encore, cette année, l'aurore de temps nouveaux beaucoup meilleurs. Quatre ans bien sonnés déjà que la crise sévit dans le monde et que celui-ci est attristé par des épreuves de toute sorte. Néanmoins, Noël n'est pas seulement la fête de la joie, c'est aussi la fête de l'espérance, et chacun doit entretenir dans son cœur ce flambeau qui aide à se guider, qui attise le désir de vivre.

Fête de l'amour et de l'espérance, Noël est davantage encore la fête de la tendresse. Dieu lui-même en se faisant homme et en se couvrant de toutes les misères de l'homme a donné au genre humain le plus grand exemple de tendresse et de pitié: en se faisant tout petit, il a fait éclater son universelle, sa souveraine grandeur.

Le mystère de l'Incarnation, à l'égal du mystère de la Rédemption, est le mystère de la tendresse, de la pitié, de l'amour.

Dans le désarroi des choses actuel, un moyen tout simple de calmer les esprits troublés et de consoler les cœurs endoloris s'offre à tous, c'est de calquer sa conduite sur celle du Sauveur qui, de la Crèche au Calvaire, a donné aux hommes l'exemple des plus magnifiques vertus. Ainsi pourra se réaliser le souhait séculaire que firent entendre dans la nuit de Noël, il y a quelque deux mille ans, les messagers de la douce nouvelle: *Gloire au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!*

Joyeux Noël à tous nos lecteurs!

Question à l'étude

Les problèmes à l'étude à la prochaine session fédérale, dont l'ouverture aura lieu le 25 janvier, seront nombreux et complexes. Mais cela n'empêchera pas nos Solons d'affecter quelques heures ou quelques jours à la question des titres honorifiques.

Les dépêches nous ont en effet laissé savoir, en ces derniers temps, que le gouvernement canadien reconsidérera à cette session la résolution adoptée il y a quatorze ans qui interdit en quelque sorte à l'Angleterre d'accorder des titres honorifiques ou des décorations à certains de nos compatriotes distingués.

Voilà donc la question ressuscitée. Certaines personnes, qui ont droit à des titres ou à des distinctions héréditaires, aimeraient bien, selon toutes les apparences, les voir revenir de mode; d'autres, mais nous n'oserions pas affirmer que ce sont les plus nombreuses, se soucient de cela à peu près comme elles se soucient de leur première chemise ou de leurs premières semelles.

Il y aura quinze ans au mois de mai prochain, le parlement canadien adressait à Londres une résolution dans laquelle il demandait au gouvernement impérial de ne plus conférer de titres ou de distinctions honorifiques aux sujets canadiens. Cette résolution se lisait comme suit:

"Nous, les très fidèles et loyaux sujets de Votre Majesté, les Communes du Canada, assemblées en Parlement, approchons humblement Votre Majesté, la priant qu'il lui plaise:

[a] De s'abstenir dorénavant de conférer des titres ou des distinctions honorifiques à aucun de ses sujets domiciliés ou habitant ordinairement en Canada, sauf les appellations d'un caractère professionnel ou vocationnel ou qui découlent d'une fonction;

[b] De décréter que des mesures opportunes soient prises par législation ou autrement pour assurer l'extinction d'un titre ou d'une distinction honorifique, et d'une dignité ou d'un titre de Pair du Royaume héréditaire; et que dorénavant nul titre, distinction ou dignité, de Pair du Royaume ne seront acceptés, tenus en jouissance ou usités par un particulier, ou reconnus.

Et nous prions Votre Majesté de prendre le tout en votre considération favorable et gracieuse."

Le gouvernement impérial, on s'en souvient peut-être, acquiesça alors à la demande des Communes du Canada. Et depuis, il n'accordera plus ni titres ni distinctions honorifiques aux sujets canadiens, à l'exception toutefois de certaines décorations aux militaires qui s'étaient illustrés de quelque façon durant la guerre.

Mais, il paraît, comme nous le disions il y a un instant, que vu que certains personnages sont ennuyés d'être interpellés à la manière de tout le monde par le mot *monsieur*, il paraît que la question des titres sera de nouveau discutée à Ottawa au commencement de 1934. Il n'en tiendrait ensuite qu'au Parlement de maintenir en vigueur la résolution adoptée il y a une quinzaine d'années ou de remettre le "sirage" à la mode.

Les marchands de Granby ont leur policier

Initiative prise par les commerçants de la ville voisine, qui estiment n'avoir pas toute la protection qu'il faudrait dans les circonstances.

Estimant, en face des cambriolages passés, que la protection de la police municipale est insuffisante, surtout la nuit, pour les nombreux magasins de Granby, les marchands de cette ville ont pris ces jours derniers l'initiative d'engager, de leurs propres deniers, un constable spécial chargé exclusivement de la surveillance de leurs établissements de commerce.

Le policier, M. Léo Déragon, a été nommé par le département du procureur général de cette province et a été assermenté d'après l'autorité provinciale. Il a déjà exercé d'ailleurs cette fonction pendant trois ans aux Trois-Rivières et a offert dans ce domaine des références jugées excellentes par nos hommes d'affaires locaux.

D'ailleurs, à peine en fonction, il a fait déjà du bon travail. Bien que chargé expressément de la surveillance des magasins d'une certaine partie de Granby, M. Déragon, qui est le fils de M. Alf. Déragon, de Granby, est revêtu de l'autorité voulue pour opérer toute arrestation. Cependant, pour les cas qui ne concernent pas les magasins intéressés, on est prié de loger les appels auprès de la police municipale régulière, à l'hôtel de ville.

A dents blanches

Les sirènes d'autos attirent les sirènes.

Tous nos enfants sont des enfants prodiges.

Ces Céléstes ont évidemment le diable au corps.

Il est dangereux d'éprouver la discrétion de ses voisins.

L'esprit court les rues, mais ne l'attrape pas qui veut.

Le polyglotte est souvent moins loquace que l'unilingue.

L'aigle bleu pourrait bien, avec le temps, tourner au noir.

Avoir trop de feu sacré, c'est risquer de se brûler avant l'heure.

Si tu prends la parole, arrange-toi pour captiver aussi l'attention.

Il nous semble qu'on pourrait radiodiffuser sans être si diffus.

Le meilleur moyen de devenir centenaire, c'est d'attendre le nombre des années.

Il y a des gens qui ne savent pas à quel point ils peuvent faire fureur.

Plus les Américains boiront de vins français, plus ils comprendront la France.

Avez-vous remarqué que ce sont nos meilleurs vœux qui ne se réalisent jamais?

La part du lion ne revient pas nécessairement à ceux qui font le mieux leur part.

Nous avons trop tendance à garder nos fleurs pour ceux qui ne peuvent plus les sentir.

Nous aurons peut-être, avant de mourir, l'occasion de lire un autographe original.

Pour résister au charabia de l'annonceur Un Tel, il faut que le produit X soit bien bon.

Il y a parfois beaucoup de ressemblance entre le dernier cri de la mode et un hurlement.

"Après tout, se dit M. Sauvée, le sphinx de Gisch est muet, tandis que M. Bennett, lui, ne l'est pas."

Il est permis d'exagérer au temps des Fêtes — surtout dans l'expression de ses bons souhaits.

Tant que le travailleur ne devient pas travailliste, il y a possibilité de s'entendre avec lui.

Si les morts hantaient les vivants, nous savons un médecin qui n'aurait de repos ni le jour ni la nuit.

Les nouvelles années sont un peu comme ces enfants sur qui l'on fonde trop d'espérances: il leur arrive de mal tourner.

Si vous ne voulez pas être traité de pingre, attendez que Noël et le jour de l'an soient passés pour critiquer la taxe sur le sucre.

Ce qu'on en dit

ANOMALIE

Le "Board of Trade" demande au ministère des Postes de résoudre une question de détail qui n'en est pas moins importante et qui peut comporter surtout de graves inconvénients. Un colis destiné à l'Angleterre coûte \$1.32 pour l'affranchissement tandis que le même colis peut être expédié au Danemark, c'est-à-dire à distance plus éloignée, pour 81 cents. Pays de l'Empire britannique le Canada doit bénéficier de certains avantages et au moins économiser sur les déboursés de timbres quand il fait des envois en Grande-Bretagne.

[La Presse].

NOTRE POLICE

Il paraît que le gouvernement provincial se propose de centraliser les divers organismes de police du Québec, afin de coordonner les services et de comprimer les frais de fonctionnement. C'est ce qui fait dire à la *Patrie* que nous aurons nous aussi notre Scotland Yard. Or tout le monde sait que Scotland Yard est le nom d'une police métropolitaine, commise à la garde de Londres, et qui peut — mais sans y être tenue — donner un coup de main à la police régionale. Il n'y a point de police d'Etat en Angleterre à laquelle ressortissent les services municipaux. Mais Scotland Yard, nom popularisé par le roman policier, ça fait meilleure impression.

[Le Canada].

AUGMENTATION

De 1901 à 1931 l'augmentation des catholiques, dans la province de Québec, a été de 1,033,900 et celle de l'élément français de 957,944. Les catholiques d'origine française ont donc contribué de 91.68 pour cent pendant cette période, à l'accroissement des catholiques. Ce résultat est d'autant plus remarquable que depuis le début du vingtième siècle un grand nombre de familles françaises du Québec ont émigré aux Etats-Unis, et se sont établies dans les régions de colonisation d'Ontario et de l'Ouest. Ceci dit sans mésestimer l'apport des autres groupes catholiques moins importants dont plusieurs ont été aussi, dans une certaine mesure, atteints par l'émigration ou le changement de province.

[Le Droit].

TROIS DEPUTES

A la Législature de Québec, trois nouveaux députés iront également, le 9 janvier, prendre les sièges qui leur seront désignés. Ce sont: MM. Alexandre Gaudet, député de Nicolet; Thomas Lapointe, député de Wolfe et Théodule Rhéaume, député de Jacques-Cartier. Les deux premiers n'ont pas d'expérience parlementaire, mais il y a tout lieu de croire qu'ils en acquerront vite, car en plus d'être hommes intelligents, tous deux sont on ne peut mieux disposés à bien remplir le mandat qui leur a été confié tout récemment.

Quant à M. Rhéaume, nul ne conteste qu'il possède une bonne connaissance des choses parlementaires, ayant déjà siégé aux Communes, de 1922 à 1930.

[La Tribune].

A ses Lecteurs et Annonceurs

Le "Journal de Waterloo" souhaite un joyeux Noël et la réalisation de tous leurs vœux.

La Messe de Minuit à l'église St-Bernardin

Un beau programme a été préparé par la chorale de la paroisse, sous l'habile direction du notaire L.-C. Godbout. — Pour ceux qui ne possèdent pas de bancs.

Un autre bon programme nous sera donné à la Messe de Minuit par les membres de la chorale St-Bernardin, sous l'habile direction du notaire L.-C. Godbout.

Nos chanteurs ont suivi avec assiduité les exercices en vue de cette prochaine fête et leur concours ne contribuera pas peu à rehausser l'éclat des cérémonies religieuses qui marqueront chez nous la commémoration d'un événement cher à tous les chrétiens vraiment dignes de ce nom.

Voici le programme en question: "Minuit, Chrétiens" [Adam]. Solo par M. Eugène Courtemanche, avec chœur à trois voix.

"Messe à trois voix" [Alfred Pilot], Kyrie, Gloria, Sanctus et Agnus Dei. Solistes: Mme L. A. Bergeron, Mlle Marguerite Larose et M. Henri Grégoire.

"Credo" de la Messe *Benedicamus Domino* à quatre voix de L. Pérosi.

"Adeste Fideles" à quatre voix du R. P. Lhoumeau.

"Chants de Noël harmonisés" par Ernest Gagnon [Messe de l'Aurore].

Les perspectives sont que notre beau temple sera rempli à sa pleine capacité à la Messe de Minuit. Pour ceux qui ne possèdent pas de bancs, les autorités de la paroisse ont fait placer des sièges dans l'allée centrale et recommandent instamment aux fidèles qui n'ont pas encore retenu les leurs de le faire sans délai.

La période des fêtes n'est pas sans dangers

Quelques conseils opportuns que donne la Ligue de Sécurité de la province et que tous nos concitoyens auraient intérêt à suivre. — *L'Arbre de Noël.*

La Noël s'en vient rapidement et la Ligue de Sécurité de la province de Québec tient à mettre ses membres en garde contre les dangers du temps des fêtes.

Bien que la ligue n'ait pas l'intention de suggérer que cette période de réjouissance soit convertie en campagne de sécurité, elle est d'avis que certaines suggestions aideront à prévenir nombre d'accidents pénibles qui viennent gâter les plaisirs de la Noël et du nouvel an.

L'Arbre de Noël est le premier sujet auquel la ligue fait allusion. Elle recommande qu'il soit placé loin du foyer ou du poêle. On ne devra jamais y allumer des chandelles. Des lampes électriques peuvent être utilisées sans crainte de danger, pourvu que les raccords soient en bon ordre et que l'isolation soit parfaite.

Pour la décoration des fenêtres on ne doit employer que des chandelles électriques. Les ornements qui sont placés sur l'arbre doivent être non-inflammables. Toutes ces précautions préviendront la possibilité même d'un accident et, surtout, d'un incendie.

Les parents sont priés de ne pas acheter de jouets dangereux, d'ancrer l'arbre de Noël solidement, de ne pas garder l'arbre après qu'il est devenu très sec, de faire attention aux chutes — et enfin, d'éviter que le Père Noël ne s'approche trop près du feu avec sa grande barbe blanche.

LA TEMPETE FAIT RAGE ICI

La plus grosse bordée de neige de la saison s'est abattue sur notre ville depuis une couple de jours. — Les routes fermées aux automobiles.

Nous sommes depuis deux jours aux prises avec la plus forte tempête de neige de la saison, avec le résultat que les routes de la région sont maintenant fermées à la circulation des automobiles et que les véhicules à traction animale n'y passent souvent qu'avec difficulté.

C'est la tempête des Fêtes de Noël qui nous arrive prématurément, tout comme la saison d'hiver nous a envahi pratiquement deux mois avant l'équino-

xe d'hiver, qui était fixé à hier, le 21 décembre. Nous entrons définitivement dans l'hiver, avec toute une série de records de froid. Les bordées de neige du mois d'octobre ne sont pas encore oubliées; les registres mentionnent 8 pouces de neige tombés le 23 octobre, pour marquer la première tempête de l'hiver. En novembre, la neige a tombé fréquemment, mais plutôt en petite quantité à la fois, la plus forte bordée n'atteignant pas 4 pouces.

La tempête actuelle va résolument fermer plusieurs routes de la région à la circulation automobile; le vent a entassé en certains endroits dans les baies, le fond des côtes et dans les courbes des bancs de neige de trois à quatre pieds d'épaisseur, que les automobiles ne peuvent franchir aisément.

AIMER LE DEVOIR

En disséquant cette phrase toute simple, nous y trouvons une multitude de significations qui convergent toutes vers le même objectif: le bonheur.

Les grands moralistes n'ont pas encore trouvé à cet important problème de meilleure solution que celle de Mme de Motteville, qui disait: "La véritable science pour nous rendre heureux, c'est d'aimer son devoir, et d'y chercher son plaisir."

Le devoir change de forme avec l'âge et l'état de chacun, mais sa raison d'être est toujours la même; laquelle a pour but d'imposer une directive qui convienne à toutes les tâches et à toutes les capacités.

N'est-il pas logique de croire que la première phase d'éducation par habitude que nous avons en gardera toute la vie certains plis, pour notre bonheur ou notre malheur?

Et c'est sans doute cette notion du devoir qui fait que la maman si tendre et si bonne se sentira de force à lutter contre les caprices d'un petit enfant au berceau; lequel a des instincts bons ou mauvais, qu'il faut encourager ou contrarier, selon que ce qu'il réclame doit lui être profitable ou nuisible.

Le bien qui résulte pour l'enfant du dressage de la petite enfance ne se rapporte évidemment pas tout de suite au mérite du devoir accompli, et à la satisfaction qui nous le fait aimer, le devoir n'existe que pour l'être raisonnable et conscient de ses actes.

Mais ces accoutumances seront très probablement le bien résultant de la pratique des bonnes dispositions, et des mauvaises tendances combattues, qui capteront la petite volonté, pour l'incliner naturellement vers la bonne conduite dont l'enfant gardera l'habitude attachante et familière, comme le charme des vieux airs, et des horizons qu'il a d'abord connus.

Aimer le devoir, mais c'est tout un art, le plus sublime et le plus noble qui soit. Aimer le devoir, c'est être content de son sort, c'est parer sa vie d'un idéal qui s'y rapporte et le poursuivre par tous les moyens lé-

gitimes mis à notre disposition.

L'amour du devoir, c'est la sève de la bonne volonté qui fait s'épanouir dans les âmes, les talents et les ambitions qui sont exigés par notre mission personnelle.

Aimer son devoir, c'est aimer sa situation, sa carrière, son milieu, sa vie enfin.

La mère de famille, qui a la notion du devoir, trouve son bonheur au milieu des siens, dans son foyer, près de son époux et de ses enfants. Elle travaille sans relâche, supporte sans révolte les contrariétés, les souffrances et les peines inhérentes à son état.

Le moindre incident de la vie de famille lui paraîtra pittoresque ou touchant, elle ne trouvera pas mille prétextes pour se plaindre des obligations qui lui incombent, et ne sera pas tentée de les abdiquer.

Voilà le cultivateur: quel amour il porte à ses travaux des champs. Après six jours d'un travail ardu, il se repose en visitant sa propriété; avec quelle joie débordante d'espoir, il a vu lever, grandir, mûrir les grains qu'il a confiés à la terre!

Il lui semble que le blé a des oreilles pour l'entendre, des yeux pour le regarder, une voix pour lui parler; choses qui semblent à certaines personnes, si insignifiantes et si puériles.

Se voit-il obligé par la suite d'événements imprévus d'abandonner sa terre, le bonheur semble le quitter également, et cela peut même aller jusqu'à abrégé ses jours.

Le grand bonheur de la vie, ne vient pas tant de ce que l'on sait voir ce qu'il y a d'enviable chez autrui, mais de ce que l'on possède cette notion du devoir qui donne du cœur à la tâche, et nous fait apprécier à sa pleine valeur ce que Dieu a fait croître de beau et de bon sur notre route.

La chaux est connue sous plusieurs noms: chaux vive, chaux calcinée, chaux caustique, pierre à chaux; chimiquement c'est de l'oxyde de calcium, un composé des deux éléments, le calcium et l'oxygène.

ALIMENTATION ET CROISSANCE

Lorsque l'enfant atteint l'âge de 13 à 14 ans, une transformation très manifeste s'opère au physique comme au moral. C'est la période de transition entre l'enfance et l'adolescence, période difficile qui inquiète les mamans soucieuses d'éviter à leurs enfants l'anémie ou d'autres complications de ce genre.

L'enfant grandit très fort, il se donne du mouvement, il joue, il est turbulent, nerveux, et par là même a besoin de manger abondamment. Cette conclusion est bien logique.

L'enfant qui se forme en même temps, ne suit que son instinct naturel et non la gourmandise comme d'aucuns seraient tentés de le croire. Il s'agit toutefois d'éviter les excès. A cet effet, une alimentation rationnelle est nécessaire.

L'enfant croît et forme ses tissus, d'où besoin d'albuminoïdes. Il dépense beaucoup de calories qui doivent être rendues par les hydrates de carbone et les graisses.

Mais, sous quelle forme doit-on donner ces éléments à l'enfant? Par les temps, actuels, il s'agit d'obtenir le plus d'albumine au prix le moins élevé possible.

Voici, d'après leur prix et leur composition, les aliments les plus avantageux: le lait prime, puis pour un même poids [100 gr. par exemple], viennent successivement: le hareng, le stockfish, le fromage, les oeufs, les haricots, puis la viande.

Ceci concerne les repas, mais il y a aussi les desserts dont les enfants sont friands, à tout âge. Je cite entre autres les noix fraîches, les noisettes, les amandes, les châtaignes. Le lait caillé est un pur nectar pour ces petits; ce fromage n'en devient que meilleur lorsqu'il est additionné de fruits crus: framboises, fraises ou bien de confitures.

L'enfant est plus disposé à abuser d'hydrates de carbone que d'aliments albuminoïdes.

Remarque avec quelle ardeur les jeunes se jettent sur les pommes de terre, les tartines. Ils mangent en vue d'obte-

nir la sensation de répétition, qui est parfois lente à se manifester. Si la maman beurrerait très bien les tartines de son enfant en croissance, celui-ci en absorberait une quantité moins grande. Le nombre de calories nécessaires serait beaucoup plus vite atteint. Il en est de même si le pain est trempé dans le lait, dans le café additionné de crème ou aromatisé de sucre.

Le sucre est le calorifique par excellence. Je parle surtout du sucre "vivant", tel qu'on le trouve dans le miel, les prunes, les dattes, les figues, les marrons, les pommes, les poires, les carottes, etc... Les biscuits, concentrés par évaporation, sont par là même très substantiels.

La graisse vivante est excellente dans le lait, le beurre, les noix, les noisettes, les amandes et les autres fruits huileux.

Enfin, je vanterais le plat préféré des petits anglais, le gruau d'avoine dans tous ses modes de préparation. Celui-ci est l'agent inconnu de la plupart des Canadiens, mais pas moins réel pour cela, de la haute taille de nos amis les insulaires d'outre-Manche.

LE CHATEAU DE BERCY

Ce château dont toutes les pierres ont disparu maintenant se trouvait au milieu d'un parc immense.

Construit par le propre frère de Jules Hardouin Mansart, architecte de Louis IV, au milieu des jardins dessinés par Le Nôtre, il fut en 1713 remanié par Le Vau, autre architecte du Grand Roi.

Plusieurs auteurs, qui n'ont garde d'être d'accord, nomment les différents personnages qui l'auraient tour à tour possédé. On voit figurer sur cette liste le Marquis de Nointe, le financier Paris de Montmarlet, M. Malon de Bercy; on y cite encore M. De Calonne qui en aurait été locataire, ainsi qu'un industriel lequel aurait un moment converti ce château en fabrique de sucre de betterave. M. de Licolai, qui consentit à sa destruction en a été, ce qui est certain, le dernier propriétaire. Les ornements, les statues, les meubles furent vendus à l'encan, en 1861.

Bercy, sur le territoire duquel se trouvait le château, existait déjà du temps de Louis Le Gros.

A une époque comparative-ment moderne, un entrepôt fut créé qui se développa à mesure que Paris vit s'élever le nombre de ses habitants. Le 31 juillet 1820, un formidable incendie, dont la cause est restée ignorée, détruisit une partie de cet entrepôt. Plus de 40,000 pièces d'eau-de-vie, d'esprit, d'huile furent brûlées; la perte atteignit dix millions de francs, somme considérable à cette époque.

Bercy se releva bientôt de ses ruines, plus vaste, plus prospère qu'il ne l'avait jamais été et s'est continuellement agrandi pour devenir ce qu'il est aujourd'hui.—J. C.

LES FEMMES AIMABLES

Quelles sont rares les vieilles femmes aimables, celles qui, en vieillissant, ont conservé les roses de l'adolescence et de la jeunesse et ont laissé tomber les épines protectrices qui jadis défendaient leur beauté.

Il y en a pourtant et quand vous les rencontrez vous vous surprenez à dire:

Comment ont-elles fait? Comment? Ecoutez l'expérience, la plus sage de toutes les reines du royaume intime: —J'ai appris à pardonner et à oublier tout ce qui m'était désagréable.

—Je ne me suis jamais laissée dominer par mes nerfs; et j'ai réussi à ne jamais énerver mes amis.

—J'ai possédé le secret de ne penser d'autrui que des choses bonnes et de ne lui en dire que d'agréables.

—Je n'attendais rien de mes amis.

—J'ai fait de bon coeur tout ce que j'ai entrepris, je m'y suis appliquée et je n'ai pas laissé "la proie pour l'ombre".

—J'ai rêvé d'exquises choses et j'ai caressé les plus chères illusions, ce qui a rendu ma vie aussi gaie que le plus agréable des voyages.

—J'ai eu pitié des pauvres et j'ai sympathisé avec les malheureux, comparant mon sort au leur et remerciant Dieu, chaque jour de m'avoir fait ce que je suis.

Voilà pourquoi je suis restée gaie et jeune en dépit des années, des sacrifices et des croix; autant de jalons "qui conduisent à la véritable vie".

Professions et Affaires

NOTAIRE

A. Boulay

Successeur: Jodoin & Boulay
WATERLOO — P.Q.

INGENIEUR CIVIL

Léon Desrochers

ARPENTEUR GEOMETRE
Dépositaire du greffe de M.
A. W. Mitchell.
WATERLOO — P. Q.

NOTAIRE

R.-R. Baehand

Bureau au-dessus du magasin
Clément & Frères,
WATERLOO — P.Q.

ASSURANCE GENERALE

R. Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux
taux les plus bas
WATERLOO — P.Q.

AVOCATS

Giroux & Delaney

L. A. Giroux, C.R.,—P. E.
Delaney
SWEETSBURG & GRANBY

DENTISTE

Dr C.E. Beaulieu

Successeur du Dr. H. Prêchôte
Spécialité: Dentiers en or, alu-
minium et caoutchouc,
ponts en or.
Rue Principale — Granby, P.Q.

EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, corbillards
auto et chevaux. Fleurs pour
toutes les occasions

Théo. Dupaul

Directeur de funérailles
Tél. 247-w Waterloo, P.Q.

TABACS DE QUALITE

Les fumeurs de notre ville
et de l'extérieur savent où
s'adresser quand ils veulent ob-
tenir le meilleur tabac en
feuilles à des prix très bas.
Et c'est invariablement chez
nous qu'ils viennent chercher
leur approvisionnement.

L. J. FOURNIER
WATERLOO, P.Q.

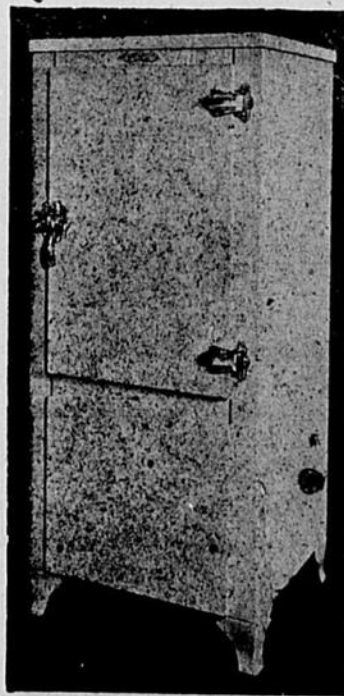
J. U. POIRIER, C. P. A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commercia-
les, industrielles et municipales. — Etablissement du
prix de revient. — Expertise et incorporation de
compagnies. — Vérification de livres de mu-
nicipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P.Q. TELEPHONE: 88
Bureau Vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale

Une Bonne Glacière Electrique



Voilà ce qu'il vous faut
pour jouir de tout le
confort désiré et assurer
la conservation de vos
aliments.

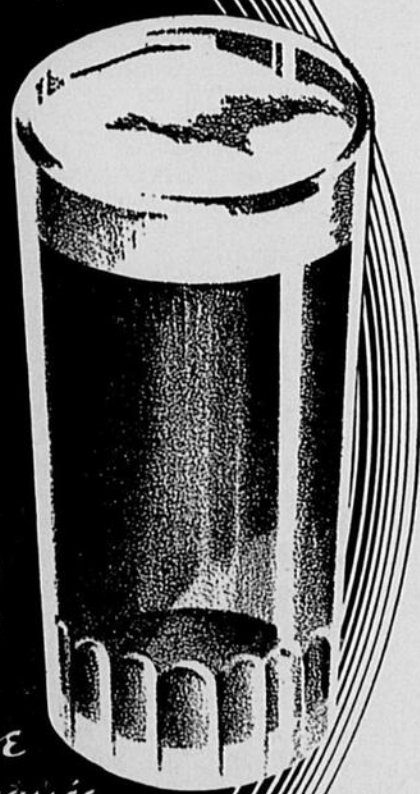
Vous pouvez l'obtenir, à
des prix très convena-

bies, chez

SYLVA LEBRUN,

WATERLOO, — — — — P. Q.

CE QUI SE BOIT ENTRE HOMMES!



LA BIERE
la plus
moelleuse
jamais brassée

MOLSON'S EXPORT

Excellente dans un grand verre... excellente
dans un petit verre... excellente de quelque
façon que vous la preniez... telle est la
MOLSON EXPORT, la préférée des connais-
seurs. Elle stimule sans jamais déprimer!

LA PAGE DES CULTIVATEURS

POMMES POUR LE ROYAUME-UNI

Les exportations du Canada augmentent tandis que celles des Etats-Unis diminuent.

Pendant la semaine finissant le 15 novembre, il s'est exporté, sur les marchés du Royaume-Uni, 82,976 barils et 153,602 caisses de pommes canadiennes contre 99,221 et 173,123 caisses pendant la semaine précédente, représentant des diminutions de 17 pour cent et 11 pour cent respectivement. A la même date, les exportations pour la saison avaient augmenté de 156 pour cent pour les barils et 13 pour cent pour les caisses, par comparaison à l'année dernière. Les expéditions de cette saison se chiffraient par un total de 1,198,510 barils et 1,092,004 caisses tandis que les expéditions de l'année dernière à la même date étaient de 468,777 barils et de 967,712 caisses.

Pendant la semaine finissant le 4 novembre, les expéditions de pommes américaines sur les marchés du Royaume-Uni étaient de 17,672 barils et de 42,401 caisses contre 11,893 barils et une diminution de 35 p.c. sur les caisses. Les exportations pour la saison à la même date ont baissé de 66 pour cent sur les barils et de 46 pour cent sur les caisses. Les chiffres sont les suivants: barils, 1933: 213,925; 1932: 689,792; caisses, 1933: 496,804; 1932: 922,153. — *Division fédérale des fruits.*

POUR LES FERMIERS

Le lait pour les fabricants.

La loi de l'industrie laitière prescrit qu'il est interdit de vendre, de fournir ou d'envoyer, pour la fabrication, à toute fromagerie, beurrerie ou fabrique de lait condensé ou de lait en poudre ou de caséine, ou à une station d'expédition de lait ou de crème, ou à un établissement d'embouteillage de lait ou à tout autre endroit, ou enfin à tout fabricant de beurre, de fromage, de lait condensé ou de lait en poudre ou de caséine, [a] du lait dilué avec de l'eau ou adouci d'une façon quelconque, ou du lait dont on a enlevé une partie de la crème, ou du lait généralement désigné "lait écrémé", ou du lait auquel on a ajouté ou une matière grasse étrangère ou une matière colorante quelconque, une substance préservatrice ou autre substance chimique quelconque; [b] du lait dont une partie de cette partie du lait que l'on appelle les "égouts"

a été retenue; [c] du lait tiré d'une vache que l'on savait avoir été malade au moment où ce lait a été tiré.

Ancienne légende agricole.

En parlant des légendes agricoles populaires de son temps, Plin, l'écrivain romain, disait: "On recommande, pour protéger le millet, de porter la nuit, autour du champ, avant de commencer à sarcler, une grenouille et de l'enfourer dans un vase de terre au milieu même du champ. Si l'on prend cette précaution, pas plus les moineaux que les vers n'attaqueront la récolte. Il faut cependant déterrer la grenouille avant de couper le millet, car si on négligeait de le faire, la graine de millet serait amère. On prétend également que toutes les graines qui ont été touchées par les épaules d'une taupe sont également très productives."

Registres des produits de l'érable.

Toute fabrique ou conserverie de sirop ou sucre d'érable doit avoir un registre spécial dans lequel est inscrite la quantité en gallons ou livres de sirop d'érable et en livres de sucre d'érable, de tous les produits d'érable achetés ou vendus, la date de l'achat et de la vente est inscrit ainsi que le nom et le lieu de résidence de la personne ou des personnes de qui le sirop ou le sucre a été acheté ou à qui il a été vendu. On note également le nom du chemin de fer ou de la compagnie de navigation ou de toute autre agence de transport par lequel les produits de l'érable sont transportés. Outre ces renseignements, on tient un livre de tous les achats ou de toutes les fournitures qui peuvent être employés dans la fabrication des produits qui ressemblent aux produits de l'érable, indiquant la date de l'achat, la quantité et l'espèce de produit et l'origine. Ces registres ne doivent servir qu'aux entrées qui précèdent.

Le premier fromage Canadien.

Les premiers colons français qui se sont établis au Canada ont apporté avec eux l'art de la fabrication du fromage. Certaines familles de l'île d'Orléans font encore un fromage unique dont le procédé de fabrication a été transmis d'une génération à l'autre depuis près de trois cents ans. Les Loyalistes de l'Empire-Uni ont apporté avec eux des Etats-Unis dans les différentes parties de l'Ontario où ils se sont établis il y a plus d'un siècle la façon de

faire le fromage Cheddar. Avant l'année 1864 où la première fromagerie a été établie tout le fromage fait au Canada l'était sur les fermes.

L'évaporation des produits conservés au froid.

Le phénomène de l'évaporation provenant des surfaces exposées des produits entreposés au froid, dépend principalement d'une chose: de la différence qui existe entre la température du produit qui est entreposé et de l'air qui vient en contact avec ce produit. Si la surface intérieure de la chambre et tout ce qui est à l'intérieur de la chambre sont à peu près à la même température, alors il n'y a pas d'évaporation, car il n'y a pas d'air qui circule et il n'y a aucune variation dans la pression de vapeur, d'eau ou de glace. — *Bulletin sur la réfrigération.*

Une friandise pour les indigènes

Les indigènes des Etablissements du Détroit et les Chinois établis dans ces pays considèrent que le lait condensé sucré canadien est une grande friandise. Ils aiment à le boire de la boîte même. Le lait fait avec de la poudre ne leur plaît pas.

Le seigle d'automne au Canada.

On estime que l'étendue ensemencée de seigle d'automne au Canada pour 1934 est de 422,100 acres, soit une diminution de 50,300 acres, ou 11 pour cent. Voici les étendues par provinces, les chiffres de l'année dernière sont entre parenthèses: Ontario 56,300 [56,300]; Manitoba 34,400 [37,800]; Saskatchewan 240,000 [264,000]; Alberta 91,400 [114,300].

Diminution de foin et de trèfle

La quantité de foin et de trèfle produite au Canada en 1933 accuse une diminution de 2,268,000 tonnes, soit 17 pour cent. Cette diminution s'étend à toutes les provinces à l'exception de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, mais elle est surtout marquée dans le Québec, où la récolte est de 1,537,000 tonnes au-dessous de celle de 1932, tandis que la production de maïs-fourragère a augmenté de 247,700 tonnes.

Le Canada et Singapour.

Le Canada jouit de services directs de navigation de Halifax et de Vancouver à Singapour pour l'exportation des produits agricoles et autres. Il fait un climat tropical dans toute la Malaisie britannique et il est difficile de conserver des stocks de lait condensé venant du Canada ou d'ailleurs pendant plus de six mois.

L'année du sabbat

Les anciens Israélites, très versés dans la culture du sol, connaissaient parfaitement les emplois de la jachère et du fumier. Tous les sept ans, ils devaient laisser leurs champs et leurs vignobles se reposer sans culture. Cette jachère pendant une année toute entière prévenait l'épuisement du sol, qui était en outre enrichi par le brûlage des mauvaises herbes et la végétation spontanée de l'année.

Les moutons canadiens.

Tous les moutons canadiens, à l'exception des Rambouillets, sont des descendants de races anglaises, les voici: Shropshire, Lincoln, Cotswold, Oxford, Leicester, Dorset Horn, Suffolk, Hampshire, Southdown, Cheviot, Romney Marsh et Corriedale. Pour toutes ces races, l'enregistrement de la généalogie a été établi sous le système national de l'enregistrement du bétail.

LE VERGER MODERNE

La science de l'horticulture fait aujourd'hui de rapides progrès dans la solution de problèmes longtemps restés inexplicables. Les recherches scientifiques mettent à jour toute une richesse de matériaux dont beaucoup offrent des solutions pratiques ou du moins des suggestions pour certaines des difficultés que présente l'exploitation économique du verger. Par exemple, les recommandations que l'on fait aujourd'hui pour la taille des arbres sont tout à fait différentes de celles que l'on faisait il y a quelques années, et ces nouvelles recommandations sont basées sur les résultats d'expériences pratiques. On étudie aujourd'hui le problème tant discuté des engrais chimiques au point de vue physiologique et biochimique, et ces études, jointes aux observations extérieures, jettent une lumière entièrement nouvelle sur la question; on n'arrivera peut-être jamais à établir des règles précises à cause des différences dans les conditions environnantes et dans les types du sol, mais on a déjà tiré de ces recherches beaucoup de recommandations utiles.

La formation des boutons de fruits est une autre question à l'étude et les rapports étroits qu'elle présente avec l'emploi des engrais chimiques et la taille, font qu'il est nécessaire de traiter ces trois problèmes comme problème unique. Celui qui veut comprendre un de ces problèmes doit avoir une connaissance de tous les autres. Le jour d'instructions précises, applicables à tous les districts et à tous les genres de conditions du verger, est passé. Le plus que l'on puisse espérer faire est d'aider l'arboriculteur à bien comprendre les principes sur lesquels repose la bonne exploitation des vergers, et à les indiquer en citant quelques exemples typiques de conditions entièrement différentes et en laissant l'arboriculteur appliquer lui-même ces propres conditions. Que l'arboriculteur se donne la peine d'étudier pendant les loisirs de l'hiver le bulletin No. 129 sur les pratiques modernes du verger, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, et il trouvera bien des connaissances précises qu'il pourra mettre en pratique au printemps.

LA CULTURE DES DAHLIAS

On ne devrait employer pour la production des plants de dahlias que la graine qui provient des meilleures variétés de cette fleur. Il faut se méfier de la graine bon marché ou de la graine de pauvres variétés, qui ne produisent guère que de pauvres fleurs. Il est à noter également que les plants obtenus par voie de semis se ressemblent rarement; ils peuvent ressembler à la plante-mère sous certains rapports, mais la ressemblance est généralement peu marquée.

On peut se procurer de la graine produite sur la ferme de deux façons: 1o.—Par hybridation ou pollinisation à la main. C'est là une méthode relativement difficile et elle ne peut être essayée que par ceux

qui connaissent la structure de la fleur et la technique de la sélection améliorante. 2o.—On peut l'obtenir au moyen de plantes que l'on a laissées se croiser naturellement. C'est la méthode la plus facile à suivre et beaucoup des meilleures variétés que l'on trouve aujourd'hui ont été produites de cette façon. Pour assurer cette pollinisation croisée entre de bons plants, il faut cultiver séparément, dans une partie isolée du jardin, les variétés dont on désire avoir de la semence. On cultive ensuite les plants de la manière habituelle et on laisse les fleurs former leur graine. On coupe les gousses de graine lorsqu'elles sont mûres et on les fait sécher parfaitement dans une chambre bien éclairée, bien ventilée, puis on les nettoie et on les conserve jusqu'au printemps. Les bocaux de verre font d'excellents contenants.

Le commencement d'avril est assez tôt pour partir les plants. On sème la graine dans des pots ou des caissettes peu profondes, qui ont été remplies de bon terreau fibreux; on tasse le sol fermement avant de semer. Après avoir semé, on recouvre la graine d'environ un quart de pouce de terre tamisée, on presse légèrement et on arrose abondamment au moyen d'un arrosoir à pomme fine. Tenez les caisses humides et dans un endroit chaud et ensoleillé jusqu'à ce que la graine germe. La levée se fait au bout d'une huitaine de jours environ, mais la végétation peut se prolonger pendant un mois ou plus. Lorsque les plants ont environ trois pouces de hauteur, transplantez-les dans d'autres caisses.

Il faut attendre pour planter que tout danger de gelée soit passé, c'est-à-dire jusqu'au 10 juin à la station expérimentale de Charlottetown. Les plants de semis qui viennent d'être transplantés reçoivent le même traitement que les plants provenant des tubercules. Il ne faut pas pincer le collet.

Les plants de semis fleurissent et produisent de bonnes touffes de racines la première année, mais il faut les cultiver pendant au moins deux ans pour établir la variété.

BON A SAVOIR

La laine de liège, qui est un déchet dans la fabrication de cigarettes à bout de liège, est utilisée comme substance calorifuge dans les entrepôts froids.

La pluie est, de tous les obstacles naturels, celui qui prévient le plus la propagation de la cicadelle de la betterave en Californie.

Il y a près de 200 espèces d'insectes qui attaquent les fruits du germe citrus dans l'Asie tropicale.

L'hiver n'enraye pas toujours la distribution de graines de semence, car le vent porte la semence sur de grandes distances sur la surface de la neige.

La prospérité du Siam dépend du succès de la récolte de riz.

Les ananas viennent troisième sur la liste des exportations de la Malaisie britannique.

Pendant la période de juillet à septembre le Canada a repris la position qu'il occupait comme principal fournisseur de blé à la Suisse; l'Argentine ve-

nait deuxième et la Hongrie troisième.

De nouveaux modèles de certificats d'origine pour tous les produits agricoles et autres, exportés sur le Royaume-Uni, sont maintenant en vigueur.

L'entrée de farine de blé en Turquie est interdite jusqu'en mars de l'année prochaine.

On a créé des raisins sans graines dont certaines variétés ressemblent à la Concorde au point de vue de la grosseur du raisin; la couleur varie; elle peut être vert, ambré, rouge, rouge tacheté et noirâtre.

L'étendue totale cultivée en pommes de terre aux Etats-Unis cette année est évaluée à 3,223,000 acres et la récolte totale est de 318,000,000 boisseaux.

Le mois de décembre est le mois de la moisson dans des pays très éloignés l'un de l'autre, comme le Burma en Asie et l'Argentine dans l'Amérique du Sud.

Les campagnes contre le ver gris pâle de l'Ouest ont permis de sauver de la destruction les récoltes de centaines de milliers d'acres l'année dernière.

Les prix des produits agricoles en Suède sont plus bas qu'ils n'étaient à cette époque l'année dernière, malgré un prix garanti, en vigueur le 1er juin 1934, sur lequel les prix actuels sont nécessairement basés.

L'histoire de l'agriculture est l'histoire de l'homme dans son aspect le plus primitif et le plus permanent.

Les carottes sont de toutes les racines fourragères généralement cultivées sur les fermes canadiennes, celles qui s'ancrent le plus profondément dans le sol.

La cabane à porc faite d'une épaisseur de planches peut être employée presque d'un bout de l'année à l'autre dans les régions où le climat n'est pas trop humide.

Les règlements établis sous la loi de l'industrie du sucre d'érable prescrivent que la crème d'érable et le beurre d'érable doivent se composer entièrement de sève d'érable et ne pas contenir plus de 15 pour cent d'eau chacun.

Pour que les racines puissent bien se conserver, la température de la cave devrait être maintenue entre 32o et 38o F.

Le lait est une partie très nécessaire de la ration de la truie qui allaite ses petits, et le lait écrémé est l'une des meilleures des différentes formes du lait pour cela.

Votre poêle de cuisine s'allumera vite et donnera une chaleur égale et constante avec l'Anthracite Ecossois

Constatez l'économie, le confort, la commodité qu'assure le véritable Anthracite Ecossois dans votre poêle de cuisine, ainsi que dans votre fournaise. De grosseurs commodes afin que vous puissiez obtenir juste la grosseur voulue. Il ne fait pas de mâchefer et ne laisse que peu de cendres. Ce célèbre combustible britannique si populaire est fort économique vu sa haute valeur en chaleur et sa combustion prolongée; il vous assure la chaleur égale si nécessaire pour une cuisine réussie.

En vente chez
C. E. TENNY
WATERLOO, P.Q.

VÉRITABLE ANTHRACITE ÉCOSSAIS



A ceux qui souffrent de maux de tête

Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement l'air-culinaire inclus dans chaque boîte.

Pour soulager les douleurs périodiques, migraines, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgines.

ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢

NOS COURRIERS

NORTH STUKELY

—M. et Mme Emile Plante font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Marthe-Aurore. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Blanchard, oncle et tante de l'enfant.

—Jeudi dernier, M. Lionel Fleurant reconduisait à Sherbrooke son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Armand Fleurant, ainsi que leur neveu, M. Francis Lapierre, qui s'en retournaient à Upton, Mass., après avoir fait un long séjour parmi leurs parents.

—M. et Mme Alfred Rainville, leurs fillettes, Antoinette et Jeannette, de South Stukely, visitaient dernièrement Mme Jos. A. Beauregard.

—M. Georges Beauregard était de passage à Ste-Anne de Stukely, lundi, pour affaires.

—M. Pierre-Paul Gagné, qui était de passage ici samedi dernier, pour affaires, a aussi visité en même temps, M. et Mme Georges Beauregard.

WEST-SHEFFORD

—Lundi matin, à l'église St-François-Xavier de West Shefford, était chanté le service de Mme Hippolyte Côté, [Angèle Jean], décédée à l'âge de 75 ans. M. le curé J. O. Paulhus fit la levée du corps et officia. Les porteurs étaient: MM. Olivier St-Jean, Albert Gilot, Elzéar St-Jean, Miles Enright.

Elle laisse dans le deuil son mari, ses filles: Mme Georges Pelletier, Mme A. Pollender, de Stanbridge, Mme Narcisse Rondeau, de Cowansville; trois garçons, Joseph, Herménégilde et Aldemar.

Nos sympathies à la famille.

—Les membres du Cercle d'étude de notre paroisse se réunissaient mercredi dernier à la salle du couvent. Le programme fut le suivant: Ouverture de la séance par M. René Lapierre, président. Lecture du rapport de la dernière assemblée par M. Léo Duquette, secrétaire; conférence par MM. Rosario Coiteux et Léonard Poirier, directeurs; chant par M. René Lapierre; explication d'un projet de bibliothèque, par M. Oscar Descostes, agronome du comté.

—La partie de cartes organisée par les jeunes filles du village, au profit des patineurs, a rapporté une trentaine de dollars. Un joli programme musical fut exécuté.

—M. et Mme A. Laganière étaient à Montréal, dimanche et lundi.

—Mlles Desneiges Brodeur et Laurette Bienvenue, de Granby, étaient chez M. Henri Brodeur pour la fin de la semaine.

—Mme Alexandre Messier et Mme Emile Bergeron sont parties dimanche pour Springfield, Mass. Mme Messier passera l'hiver aux Etats-Unis.

Deux hommes ensemble se parlent et s'écoutent; deux femmes ensemble ne s'écoutent pas, mais s'examinent.

LAWRENCEVILLE

—M. et Mme Albani Caron [née Rose-Irma Hamel] ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée le 15 décembre sous les noms de Marie-Rose-Monique-Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Hamel, grands-parents de l'enfant.

—M. Napoléon Benoit, de Sherbrooke, visitait, ces jours derniers, M. Frank Guilmain.

—Est décédée ces jours derniers Emma Carmel, épouse de M. William Garon, marchand, de notre village. Nous donnerons les détails dans une prochaine correspondance.

EASTMAN

—Mme Léo Dickson, de Bolton Center, rendait visite à M. et Mme W. Hollenbeck, dernièrement.

—M. et Mme Gérard Larose se rendaient à Magog chez M. et Mme Louis Mireault, dimanche dernier.

—Mlle Cécile Goyette, inst., a passé la journée de dimanche à Magog, chez ses parents, M. et Mme Philippe Goyette.

—M. et Mme Arthur Larose sont les heureux parents d'une fillette, baptisée sous les noms de Marie-Gertrude-Florestine-Jeannine; parrain et marraine, M. et Mme Gérard Larose; porteuse, Mme Exias Larose, tante de l'enfant.

—M. et Mme Alcide Desautels se rendaient à Bolton, dimanche dernier.

FOSTER

—M. et Mme D. Bourbeau rendaient visite à leurs amis, M. et Mme J.-B. Côté, de South Stukely, dimanche.

—Dimanche, M. et Mme Z. Dufresne recevaient la visite de leurs cousins, M. et Mme Alfred Moison et de Mlle Juliette Moison, de Waterloo.

—Rendaient visite à MM. Gérard et Marcel Larocque, dernièrement: MM. Fernand et L. Brassard, de Knowlton.

—Etaient en voyage d'affaires chez M. Geo. Larocque, ces jours derniers, M. et Mme Thuot, de Montréal.

—En visite chez Mme Jos. Beaudry: Mmes Georges Larocque, Geo. Courtemanche et A. Lamoureux.

—MM. Georges, Gérard et Marcel Larocque, M. A. Lamoureux étaient à Farnham, pour affaires, la semaine dernière.

—Mme A. Lamoureux a passé quelques jours à Granby, chez des parents.

—Mlle Germaine Larocque, fillette de M. et Mme Georges Larocque, qui est au lit souffrant d'une pneumonie, se rétablit lentement; elle est sous les soins du Dr. J. H. Larose, de Waterloo.

—Mlle Annie Doucet, ainsi que son frère, Albert, étaient en visite chez MM. Larocque et A. Lamoureux, dimanche.

—M. Georges Larocque étaient à Waterloo, pour affaires concernant la commission scolaire catholique de Foster, la semaine dernière.

—M. Ernest Patenaute, de Granby, visitait M. A. Lamoureux, récemment.

—Mlle Bernadette Courte-manche était en promenade à Granby, chez des parents, récemment.

—Dimanche, M. et Mme Z. Dufresne recevaient la visite de M. et Mme Emile Gagné, Mlle Marie Gagné, M. Georges Boivin, Mlle Aline Gagné, MM. Pierre-Paul Gagné, Gérard et Raymond Harrisson, Emile Bélanger.

—M. et Mme Z. Dufresne et M. Conrad Groulx étaient à Waterloo, cette semaine, pour affaires.

—M. Flore Williams, dont la maison a été détruite récemment, est à reconstruire. Le contrat a été donné à M. Demers, de Waterloo; les travaux avancent rapidement.

LA MEDAILLE D'HONNEUR

Au mois de septembre 1925, le petit Jacques Bernard prenait le chemin de l'école paroissiale.

Il avait eu ses six ans à la fin de mai.

Il entrait en classe, muni déjà d'un bagage intellectuel assez varié.

Tout jeune, une de ses cousines, religieuse, lui avait donné des notions d'alphabet.

L'enseignement se continuait à la maison, où Jacques récapitulait à haute voix: "Ba - Be - Bo - Bu!"

Il regut, un peu plus tard, des leçons de catéchisme et d'histoire sainte.

De plus, un an avant son entrée à l'école, il suivit un cours privé d'une institutrice.

Jacques fut donc classé en première année, sans passer par le cours préparatoire.

Il se met avec ardeur à sa nouvelle besogne.

Il sait qu'un paresseux ne réussit jamais, et que pour devenir quelqu'un dans la vie, il faut travailler!

Mais avant tout, il s'applique à son devoir afin de plaire au bon Jésus et d'aider les missionnaires.

En classe, il se montre très attentif et s'intéresse à toutes les explications.

Une question est-elle posée, l'institutrice est certaine que Jacques sera un des premiers à lever la main.

Quand il est nommé pour la lecture courante, il s'acquitte de sa tâche à voix forte et d'une façon intelligente!

En calligraphie ses progrès sont remarquables.

Dès sa première année de classe, l'écriture sort de l'ordinaire.

Les lettres sont rondes et bien formées.

On sent déjà, derrière la main qui les a tracées, une grande application et un immense désir de bien faire!

Même constatation devant la propreté de ses cahiers-brouillons.

Presque pas de ratures, aucune feuille déchirée ni même pliée!

Mais là où il ne tarde pas à exceller, c'est en catéchisme et en histoire sainte!

Dans ces deux matières Jacques ne connaît pas de rival.

A la maison, jamais il ne se couche avant que ses devoirs soient terminés et ses leçons bien apprises.

Emilien Létourneau, O.M.I.

Les betteraves fourragères, les betteraves à sucre et les carottes en cave résistent à une forte gelée, mais à une condition: il ne faut pas les toucher lorsqu'elles sont gelées et il faut laisser la gelée en sortir graduellement.

Culture de l'orge dans le comté de Joliette

M. Pierre Beaubien, vice-président de National Breweries Ltd., fait une conférence à Joliette, sur la culture de l'orge de brasserie.

Samedi dernier, 16 décembre, l'Union Catholique des Cultivateurs tenait une grande assemblée dans la salle du Marché, à Joliette, sous la présidence de M. Albert Rioux, son président général, assisté de M. le chanoine M. Clermont, aumônier diocésain de l'U. C. C., et de M. Jos. Marion, maire de St-Jacques l'Achigan et président de l'Union diocésaine de l'U.C.C.

Plus de 300 personnes avaient répondu à l'appel de M. le chanoine Clermont, qui avait été lui-même l'organisateur de cette réunion. On comptait parmi elles la plupart des aumôniers, des présidents et des membres des différents cercles de l'Union Catholique des Cultivateurs, de nombreux curés, plusieurs professionnels de Joliette et enfin les représentants les plus en vue de la classe agricole de tout le district.

On remarquait sur l'estrade, aux côtés de M. le président général, Albert Rioux, de M. le chanoine Clermont et de M. Jos. Marion — tout d'abord M. Pierre Beaubien, vice-président de National Breweries Ltd., le conférencier, — puis M. Lucien Dugas, C.R., député de Joliette, plusieurs chanoines et prêtres distingués, M. R. M. Pucet, secrétaire général de l'U. C. C., un représentant des agronomes du Ministère Provincial de l'Agriculture, les directeurs de l'Union diocésaine de l'U. C. C., des représentants des journaux locaux et différentes autres personnalités.

Au cours d'une causerie très élaborée et qui fut présentée d'une façon aussi simple que pratique, M. Pierre Beaubien sut démontrer à son auditoire l'importance pour la classe agricole de notre province, pour celle, tout particulièrement de la région de Joliette, de la culture de l'orge de brasserie. Il donna, à son sujet, des renseignements précis et indiqua aux cultivateurs qui l'écoutaient la méthode la meilleure qu'ils pouvaient employer pour arriver à un résultat fructueux et pour vendre aussi, dans les conditions les plus rémunératrices, leur récolte d'orge, aux brasseries dont il est l'un des vice-présidents.

L'intérêt de cette conférence fut souligné en termes très chaleureux par M. Albert Rioux, président général de l'U. C. C., par M. le chanoine Clermont, aumônier diocésain de l'U.C.C., qui surent, à leur tour, intéresser bien vivement leur auditoire, au cours de substantielles allocutions. Enfin, prié par M. Albert Rioux de parler lui aussi, M. Lucien Dugas, le distingué député de Joliette, après avoir félicité les brasseries, en la personne de M. Pierre Beaubien, de la campagne qu'elles ont entreprise en faveur de la culture de l'orge de brasserie dans notre province, de la garantie qu'elles ont donnée aux cultivateurs de l'achat d'un million de minots d'orge au moins, au cours de l'année prochaine, traita d'un sujet que M. le président Albert Rioux lui avait lui-même indiqué: Le Crédit Agricole. En cette matière, le député de Joliette partage absolument le point de vue de l'Union Catholique des Cultivateurs et ses déclarations, infiniment intéressantes, furent très applaudies.

M. Pierre Beaubien ayant lui-même ajouté encore quelques mots à sa causerie, à propos de l'élevage des chevaux de race pure dans notre province, M. R. M. Pucet, secrétaire général de l'U. C. C. fut le dernier orateur, mais non le moins intéressant ni le moins applau-

di. Le succès de cette assemblée, et surtout son intérêt immédiatement pratique furent tels qu'à la demande du président général de l'U. C. C., M. Pierre Beaubien, vice-président de National Breweries Ltd., et parlant véritablement au nom des grandes brasseries dont il est l'un des dirigeants, accepta de participer à nouveau à d'autres manifestations du même genre, et de porter ainsi la parole devant les agriculteurs eux-mêmes de notre province, dans tous les comtés intéressés.

MESSAGES AU PERE NOEL

Les enfants qui n'osent pas demander leurs étrennes au Père Noël de vive voix ou qui sont incapables de lui rendre visite peuvent tout de même communiquer avec lui directement. Le service des télégraphes du Canadien National inaugure cette année un nouveau service grâce auquel il est possible à un enfant de télégraphier au Père Noël d'un grand magasin à rayon et de signer son propre nom. Le prix de ce message original est d'autant plus bas cette année que dans le cas d'une dépêche adressée dans les limites de la ville la compagnie ne charge pas la taxe fédérale de transmission.

Comme l'année dernière, la Compagnie des Télégraphes du Canadien National se charge aussi de transmettre des messages envoyés au Pôle Nord par le Père Noël, via les parents, et adressés à un enfant. Dans ce cas aussi elle déduit la taxe pour une dépêche envoyée dans les limites de la ville.

L'emploi de la jachère nue et d'engrais pour le sol était en vogue sous une forme plus ou moins développée parmi les

Successor de Elisée Gaudet.

Tel. Bureau 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

HUME & MCKERGOW

AVOCATS

WATERLOO, P. C.

Bureau ouvert chez le notaire A. Boulay les mercredi et samedi de chaque semaine.

Aussi bureau à Granby, 112 rue Principale.

John P. Hume, B.A., B.C.L. Alfred T. McKergow, B.A., B.C.L.

NOUS PRENONS VOS COMMANDES

POUR

LIVRETS DE COMPTOIR

5c.

EN MONTANT

—AUSSI—

IMPRESSIONS DE TOUTE SORTE ET FORMULES LEGALES

A l'usage des secrétaires-trésoriers de municipalités, de corporations scolaires, de notaires, d'avocats, de huissiers, de shérifs, etc.

L'Imp. de Formules Légales

WATERLOO, P. Q.



200 rue Sherbrooke, Ouest, Montréal.

COURS D'AUTOMOBILE

Un cours pratique de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Rétribution réduite de 20%. Venez voir ou écrivez.

Le prochain cours commencera le 8 JANVIER.

2,849,096 catholiques de langue française au Canada

Bulletin de la Statistique fédérale. — Populations catholiques dans les deux vieilles provinces. — En Ontario. — 13,249 Canadiens-français ne sont pas catholiques dans la province de Québec.

La Statistique Fédérale publie un bulletin indiquant le nombre des adhérents des principales religions de la population canadienne d'après les données du recensement de 1931.

D'après ce bulletin, la population catholique du Canada est de 4,285,388, dont 2,849,096 ou 66.48 pour cent sont de langue française, 384,748 ou 8.98 pour cent irlandais, 177,634 ou 4.15 pour cent anglais, 126,486 ou 2.95 pour cent écossais, 124,252 ou 2.90 pour cent polonais, pour ne mentionner que les principaux groupements religieux.

En Ontario, la population catholique canadienne-française est de 266,460 ou 35.78 pour cent de la population totale; la population catholique d'origine irlandaise est de 177,099 ou 23.77 pour cent de la population catholique totale.

La population française de toutes les religions en Ontario est de 299,732. Il s'ensuit que 33,272 Canadiens-français appartiennent à d'autres religions.

Dans la province de Québec, la population totale canadienne-française est de 2,270,059, dont 2,256,810 sont catholiques, laissant une différence de 13,249 Canadiens-français seulement appartenant à d'autres religions.

Les religions.

Voici les principales religions de la population canadienne, d'après les données du recensement de 1931: Catholiques, 4,285,388; Eglise Unie, 2,017,375; Anglicans, 1,635,615; Presbytériens, 870,728; Baptistes, 443,341; Luthériens, 394,194; Juifs, 155,614; Orthodoxes, 102,389; Mennonites, 88,736; Confucéens et Bouddhistes, 39,736; Salutistes, 30,716; Pentecostal, 26,301.

La religion parmi les différentes classes est la suivante: Français: catholiques, 2,849,096; Eglise unie, 28,701; Anglicans, 23,315; Presbytériens, 10,074; Baptistes, 7,930; Luthériens, 1,977.

Britanniques: Eglise Unie, 1,781,532; Anglicans, 1,503,943; Presbytériens, 802,619; Catholiques, 691,459; Baptistes, 367,071; Salutistes, 27,459.

Anglais: Anglicans, 1,127,751; Eglise Unie, 863,087; Baptistes, 237,753; Presbytériens, 195,349; Catholiques, 177,634; Salutistes, 19,823; Mormons, 11,122; Scientistes, 9,661; Luthériens, 8,531.

Irlandais: Eglise Unie, 395,306; Catholiques, 384,748; Anglicans, 216,794; Presbytériens, 141,327; Baptistes, 50,305; Pentecostal, 4,410; Salutistes, 3,086; Luthériens, 3,071; Scientistes, 2,666.

Écossais: Eglise Unie, 500,778; Presbytériens, 460,115; Anglicans, 187,713; Catholiques, 126,486; Baptistes, 72,240; Salutistes, 4,276; Pentecostal, 3,920; Scientistes, 3,698.

Allemands: Luthériens, 147,290; Catholiques, 107,930; Eglise Unie, 73,086; Mennonites, 34,687; Baptistes, 28,049; Anglicans, 26,878; Presbytériens, 20,789; Évangélistes, 13,441; Pentecostal, 2,855; Adventistes, 2,474.

Ukrainiens: Catholiques, 156,315; Orthodoxes, 55,386; Eglise Unie, 3,667; Baptistes, 1,262.

Polonais: Catholiques, 124,252; Luthériens, 6,815; Orthodoxes, 5,570; Eglise Unie, 2,030; Baptistes, 1,812; Anglicans, 1,285.

Hébreux: Juifs, 155,351; Catholiques, 292; Anglicans, 255; Eglise Unie, 176; Baptistes,

207; Norvégiens: Luthériens, 68,665; Eglise Unie, 11,069; Anglicans, 3,643; Presbytériens, 2,664; Catholiques, 2,094.

Suédois: Luthériens, 50,678; Eglise Unie, 12,295; Anglicans, 4,448; Baptistes, 4,061; Presbytériens, 3,205; Catholiques, 1,911.

Hollandais: Eglise Unie, 47,799; Mennonites, 37,555; Anglicans, 16,275; Baptistes, 13,029; Presbytériens, 11,032; Catholiques, 8,892; Luthériens, 3,692.

Population d'origine française. Nous avons vainement cherché dans l'Annuaire du Canada [1932], le seul que nous ayons sous la main, les statistiques du dernier recensement [1931] sur les races au Canada.

Mais l'Annuaire de 1933, distribué il y a quelques semaines, donne ces statistiques aux pages 119, 120, 121 et 122.

On constate que la population totale d'origine française au Canada est de 3,000,000, dont 2,270,059 dans la province de Québec; 136,999 dans la province de Nouveau-Brunswick; 56,629 en Nouvelle-Ecosse; 12,962, dans l'Île du Prince-Édouard; 299,732 en Ontario; 47,039 au Manitoba; 50,700 en Saskatchewan; 38,377 en Alberta; 15,028 en Colombie anglaise.

La population d'origine britannique est de 5,381,071 dans tout le Canada.

La population d'origine française représente 28.22 pour cent de la population totale; celle d'origine britannique [anglaise, irlandaise, écossaise et autres], 51.86 pour cent.

Dans la province de Québec, la population totale est de 2,874,255. La population d'origine française s'y chiffre à 2,270,059, celle des races britanniques à 432,726, et celle de race juive à 60,087.

Les Franco-Américains.

Nous tirons, pour renseigner nos lecteurs, des renseignements fournis dans la dernière édition de *Guide Franco-Américain*, les statistiques suivantes:

"L'ouvrage met en ligne de comparaison les statistiques démographiques, soigneusement vérifiées, des différents groupements ethniques implantés dans les quarante-huit États de l'Union. On jugera de l'importance numérique de leur population par les chiffres suivants: Louisiane, 390,000 âmes; Massachusetts, 368,000 âmes; Illinois, 190,000; Michigan, 145,000; New-York, 145,000; Maine, 132,000; Rhode Island, 127,000; New-Hampshire, 122,000; Connecticut, 75,000; Californie, 69,000; Vermont, 52,000; Minnesota, 48,000; Pennsylvanie, 42,000; Ohio, 40,000; Wisconsin, 36,800; New-Jersey, 25,000. Dans les autres États, la population franco-américaine varie de 4,400 à 16,000 âmes. Bref, un total de 2,099,854 habitants, sans compter quelques milliers d'autres isolés dans les montagnes et les endroits reculés, ainsi que la population flottante des grandes villes. De ce nombre global, l'on compte 115,588 enfants fréquentant les écoles paroissiales, 1,242 prêtres séculiers, 3,128 religieux et religieuses. La nomenclature mentionnée en plus 498 églises, 27 écoles confessionnelles, 32 couvents, 5 collèges, 16 hospices, 12 hôpitaux et 10 orphelinats exclusivement soutenus par les deniers des Franco-Américains."

Homme de 266 livres qui maigrit

Perd 56 livres et se porte mieux

Une femme écrit ce qui suit au sujet de son mari: "Il commença à prendre des Sels Kruschen contre le rhumatisme. Il pesait alors 266 livres. Il ne tarda pas à maigrir, et aujourd'hui il pèse seulement 210 livres et se porte beaucoup mieux. Chaque matin, il prenait une demi-cuillerée à thé de Kruschen dans une tasse d'eau chaude. Quand les gens lui demandent ce qu'il a fait pour diminuer ainsi son poids, il répond toujours qu'il doit ce bienfait aux Sels Kruschen."

—Mme E. S.

Des milliers d'hommes et de femmes souffrant d'embonpoint trouvent que pour maigrir il vaut mieux prendre Kruschen que des remèdes. La "petite dose quotidienne" de Kruschen assure le bon fonctionnement des organes et crée une sensation d'entrain et de vigueur qui fait de vous une nouvelle personne. Vous avez l'impression de déborder d'énergie et, graduellement, la graisse superflue disparaît.

MARCHANDS DE CANONS

A propos de l'exportation du nickel canadien en Allemagne, un confrère, le *Monde Ouvrier*, publie l'article suivant sur l'innocuité de certains fabricants d'armes en temps de guerre:

"On sait, aujourd'hui, que les grandes firmes qui fournissent au monde les instruments indispensables au meurtre collectif qu'est la guerre sont dirigées par des conseils d'administration où siègent côte à côte Anglais, Français, Allemands et Autrichiens, entre autres. Durant la dernière grande tuerie, ces firmes fournissaient, directement ou indirectement, des munitions aux deux camps en présence sur tous les fronts. Lors de la guerre russo-japonaise, les deux antagonistes s'étaient préalablement armés, en partie tout au moins, grâce à l'initiative hautement intéressée du Creusot, de France, de la Vickers, d'Angleterre, et de Krupp, d'Allemagne.

"Déjà, en avril 1863, la maison Krupp avait fourni aux Autrichiens des canons et des munitions qui, au cours de juin, de la même année, à Sadowa, faisaient de fraternels ravages dans les rangs de ceux qui les avaient fabriqués. Durant le conflit greco-turc, les mêmes munitionnaires fournissaient les deux parties en cause et faisaient de cette oeuvre de mort pour autrui une pluie d'or pour eux-mêmes. Au Maroc, le fameux Abel Krim, dont la résistance étonna tant de non-initiés était approvisionné par des munitionnaires patriotes anglais et français, de sorte que les vaillants soldats de la république française qui y laissèrent leur peau eurent au moins la satisfaction [?] de mourir pour la plus grande gloire de leurs compatriotes du Creusot et de perpétuer ainsi les fructueux dividendes qui sont, en définitive, la principale raison d'être de ces marchands de mort subite.

"Il est non moins prouvé que durant le gigantesque massacre 1914-1918, les pays neutres servirent d'intermédiaires pour l'échange de munitions diverses entre les alliés et leurs ennemis. Les Zaharoff, les Vickers, les Schneider, les Krupp, les Schwab et d'autres aussi firent là un chiffre prodigieux d'affaires. Il est vrai que ce commerce, aussi clandestin que pirofiable, contribua puissamment à prolonger la guerre outre mesure et à multiplier les "croix de bois", mais ces inoubliables décadés prématurés, con-

sentis pour la gloire du drapeau et l'amour sacré de la patrie, n'avaient aucune espèce d'importance en soi, aux yeux des profiteurs de l'industrie sanglante. L'essentiel fut que les affaires se maintinssent et que les gouvernements, aux ordres des puissances d'argent qui "éclairaient" les hommes en place d'un rayon continu et substantiel, pataugent dans le sang de leurs concitoyens jusqu'au cou et sacrifient des millions de vies humaines sur l'autel du Veau d'Or.

"Et pour terminer ces quelques réflexions, rappelons qu'Hitler ne serait jamais devenu le tortionnaire que l'on sait sans le secours financiers d'industriels teutons en étroite collaboration d'affaires avec le Schneider et les Vickers, c'est-à-dire avec l'argent français et anglais! C'est ainsi qu'aujourd'hui même d'excellents patriotes gaulois et britanniques touchent des dividendes d'opérations qui ne sont pas étrangères, à l'institution du nazisme hitlérien! Nous en passons et des meilleures.

SOUHAI TS FAITS A LA MODERNE

La compagnie des télégraphes du Canadien National annonce qu'elle consentira cette année d'importantes réductions sur les messages de bons vœux par télégraphe à Noël et au jour de l'an. Ces réductions qui vont de 15 pour cent pour 50 messages à 50 pour cent pour 2,000 messages ou plus s'appliquent à un texte unique, composé par l'expéditeur ou choisi parmi les formules proposées par la compagnie à ses clients.

De plus, dans le cas de messages expédiés d'une adresse à une autre adresse, en ville, la compagnie ne chargera pas la taxe de transmission. Cette taxe ne s'appliquera qu'aux messages télégraphiés à l'extérieur.

Noël et le jour de l'an tombant cette année un lundi et les derniers courriers postaux étant distribués le samedi précédent, l'on s'attend à ce que nombre de personnes communique cette année leurs bons vœux par l'entremise de la Compagnie des Télégraphes du Canadien National, car celle-ci se charge de porter les messages au jour fixé par l'expéditeur et leur offre en outre des prix spécialement bas.

LA BELLE PROVINCE DE QUÉBEC

Salubrité du climat canadien.

Si notre province est intéressante à parcourir en été, toute parée de verdure et de fleurs, elle ne l'est pas moins en hiver, lorsqu'elle revêt, par coquetterie, sa blanche parure d'hiver.

Notre climat, froid et sec, avec son soleil brillant et sa neige immaculée, que les confères s'outachent de vert luisant, font la joie des étrangers qui nous visitent au cours de la froide saison.

Climat sain, créateur de santé et d'énergie; animateur des sports en plein air, si agréables, si indispensables au maintien du bon fonctionnement corporal, paradis des enfants qui adorent se rouler dans le duvet blanc des flocons de neige; guérisseur des poumons débiles, stimulant des voies respiratoires; le climat hivernal canadien est un des meilleurs, des plus agréables au monde.

Il nous attire, chaque année, des milliers de touristes étrangers et ces derniers apprécient beaucoup l'entretien des chemins d'hiver, autour des grands centres, qui leur permettent de parcourir, en auto, une foule de routes, nouvelles pour eux et aptes à leur fournir une foule d'endroits où ils

peuvent pratiquer les sports d'hiver qu'ils préfèrent. Point n'est besoin de s'éloigner beaucoup des villes canadiennes-françaises pour jouir pleinement des joies réconfortantes que procurent les sports en plein air, ski, raquette, toboggan, etc.

Nos villes possèdent toutes des patinoires, des glissoires, des collines environnantes qui permettent la pratique du ski, des bois et des routes solitaires qui font le charme de la promenade en raquette.

C'est donc une erreur de croire qu'il faille s'éloigner beaucoup de l'hôtel pour jouir des amusements canadiens, en hiver.

Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, St-Jean et une foule d'autres villes sont heureuses de recevoir les touristes et de leur procurer toutes les facilités que réclament la pratique des sports d'hiver.

L'entretien des chemins d'hiver permet aux touristes de prendre contact avec notre population rurale, au cours de la froide saison et de se rendre compte du confort dont elle sait entourer son existence.

Et quels paysages, quels panoramas offrent nos routes couvertes de neige à l'approche des grands bois panachés de vert ou nos plaines sans fin qui scintillent sous un brillant soleil de janvier!

SANTA CLAUS

De nouveau, à l'approche de la Noël et du jour de l'an, le grotesque personnage qui porte ce nom vient de faire son apparition un peu partout, dans les colonnes des journaux, dans les montres des grands magasins pour annoncer les mille et un bibelots, jouets, etc., destinés aux petits enfants.

Disons tout de suite qu'en introduisant ce ventripotent bonhomme dans le domaine de nos légendes, nous faisons un emprunt à MM. les Anglais qui l'ont inventé, à défaut de mieux, je suppose.

Eh bien! Nous ne permettrons pas cet envahissement de l'insipide Santa Claus, qui ne parle pas plus au coeur et à l'esprit que l'homme dans la lune, sans protester énergiquement et démontrer combien est regrettable cette substitution à la douce et touchante légende qui a bercé nos rêves d'enfant.

Avec cet esprit gobeur et imitateur qui nous caractérise, nous sommes en train de laisser accréditer cette croyance, au sein de nos familles canadiennes-françaises au détriment du Petit Jésus, que nous laissons à la porte du coeur de nos jeunes enfants, pour faire place au grotesque Santa Claus.

Nos mamans nous avaient pourtant enseigné à croire que c'était l'Enfant Jésus qui descendait, pendant la nuit de Noël et celle du jour de l'an, dans nos demeures, emplit de bonbons, de friandises et de jouets, les longs bas accrochés au pied de la couchette des pe-

Malgré l'augmentation du prix le thé reste le breuvage le plus économique

Depuis dix ans le prix du thé n'a jamais été aussi bas que ces deux dernières années. Les Canadiens ont profité de cette situation au détriment des producteurs de thé qui se sont vus obligés, pour sauver leur industrie, de limiter leurs exportations afin de faire hausser les prix. Les empaqueteurs, en particulier ceux qui fournissent un thé de haute qualité, ont été forcés d'augmenter leurs prix. Malgré ceci le thé reste le breuvage le plus économique après l'eau.

tits enfants, pour les récompenser d'avoir été bons, sages et pieux. Ce n'est pas cela au jourd'hui; l'Enfant de la Crèche n'est plus à la mode. C'est le ridicule clown Santa Claus qui règne en maître, une légende à la tournure païenne fait place à la poétique fiction de nos jeunes ans.

Les pères et les mères qui aiment sincèrement leurs enfants, qui veulent former leur coeur à la vraie vertu, ne manqueront pas de revenir à notre touchante et pieuse légende de l'Enfant Jésus.

Sans cérémonie fermons la cheminée au grotesque Santa Claus.

Et le bonheur que nos chers petits enfants éprouveront en ces jours de fête n'y perdra aucunement, au contraire, il sera plus grand parce que plus chrétien et plus poétique.

Laissons à d'autres qui ne connaissent pas mieux cette coutume fortement en honneur chez nos voisins, les Yankees, par exemple, mais tout à fait étrangère à notre foi et à nos légendes mystiques.

Mme Jos. Lafrance.

Barraste, Abitibi.

L'ORIGINE DES BAS

C'est à un Anglais, William Rider, que l'on attribue la gloire — si c'en est une — d'avoir confectionné, en 1564, les premiers bas dignes de ce nom.

On sait que dans l'antiquité, le bas, tel que nous le concevons, n'existait pas; les dames romaines s'enveloppaient les jambes de fines bandelettes et seuls, les élégants, à l'instar de Pétrone, les imitaient. Les bas-reliefs romains nous montrent bien des guerriers dont les jambes sont préservées par des courroies, mais il s'agit non d'un vêtement, mais d'un moyen de défense dans le combat.

Les bas de William Rider étaient tricotés à l'aiguille. La tradition veut que ce soit le roi Henri II qui en ait porté la première paire introduite en France, à l'occasion du mariage de sa soeur avec le duc de Savoie.

N'écoutez pas ceux qui chantent trop haut nos louanges.

BILLETS REDUITS

Entre tous les points au Canada et pour certaines destinations aux États-Unis.

NOEL ET LE JOUR DE L'AN

PRIX DU PASSAGE SIMPLE POUR ALLER-RETOUR

FIN-DE-SEMAINE DE NOEL: Billets en vente à partir de 5 h. a.m., le 23 déc., jusqu'à et y compris le 25 déc. Coupon de retour valable pour revenir au point de départ pas plus tard que minuit, mardi, 26 déc.

FIN-DE-SEMAINE DU JOUR DE L'AN: Billets en vente à partir de 5 h. a.m., le 30 déc., jusqu'à et y compris le 1er janv. Coupon de retour valable pour revenir au point de départ pas plus tard que minuit, mardi, 2 janv.

PASSAGE SIMPLE PLUS 25 POUR CENT POUR ALLER-RETOUR: Valable pour aller de jeudi, 21 déc., à lundi, 1er janv. inclusivement; au retour le voyage devra commencer pas plus tard que minuit, 8 janv.

LES ROIS - 6 janvier

PASSAGE SIMPLE POUR ALLER-RETOUR: Valable pour aller sur n'importe quel train après 5 h. a.m., vendredi, 5 janv., jusqu'à samedi, 6 janv. inclusivement. RETOUR: valable pour revenir au point de départ pas plus tard que minuit, lundi, 8 janv. Billets et renseignements de tout agent.

PACIFIQUE CANADIEN

La fédération libérale nationale

La Fédération Libérale Nationale du Canada se porte bien, merci! Mais le pays?

En vérité, la fortune du parti libéral n'est pas ce qui inquiétait les délégués à la récente assemblée annuelle de la Fédération qui se tint à Ottawa, au début de décembre. La famille est unie. Et elle était au complet, car des représentants vinrent de chaque province du Dominion. Leur premier geste fut d'exprimer leur adhésion intégrale au programme libéral, tel qu'exposé par M. King dans les quatorze points qui embrassent les problèmes de l'heure présente. Et l'hommage spontané au chef ne fit que traduire le sentiment de tous ceux qui se fient à sa haute vision et à son intelligente direction. Ceux-là sont la grande, l'immense majorité.

Pour s'en convaincre, il n'était que d'entendre, à tour de rôle, des voix éloquentes dire sans emphase, de façon précise et réfléchie, la montée irrésistible du libéralisme. Chose notable, la plupart de ces voix, sur un mode retenu et discret, gardaient encore une sorte de tremblement dû à l'exaltation d'un triomphe récent. Mais le ton resta grave car chacun est conscient de la misère du pays et des responsabilités de demain.

Le jeune premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, l'honorable Angus L. Macdonald, analysa de façon palpitante le mouvement qui l'a porté au pouvoir. Il n'eut guère de peine à montrer que la lutte se fit presque exclusivement sur la politique fédérale. C'est ainsi qu'il faut interpréter sa victoire. Le peuple de Nouvelle-Ecosse attend le salut du parti libéral dont la personnalité même du nouveau premier ministre constitue l'un des meilleurs arguments.

Modestement, le vainqueur de Restigouche-Madawaska, l'honorable J. E. Michaud, raconta sa légende et expliqua le revirement de 7,000 voix qui reflète non seulement le sentiment de son double comté, mais celui des électeurs du Nouveau-Brunswick. Addition précieuse à la députation de la langue française, le nouvel élu pourrait se flatter d'un hommage personnel. Mais il ne veut voir dans son insigne victoire que la condamnation éclatante du régime Bennett.

La sagesse, aiguisée par l'expérience, parla par la bouche de l'honorable Walter Lea, ancien premier ministre de l'Île du Prince-Edouard et qui le redeviendra à la première occasion. Son discours fut une leçon pratique. Et l'on apprit, une fois de plus, que le peuple peut se laisser tromper par des promesses fallacieuses si l'on ne prend le soin de l'informer. Ce fut pur illogisme de la part des électeurs de l'Île du Prince-Edouard de voter pour un parti dont la politique est contraire à leurs intérêts. Ils l'ont réalisé et ne s'y laisseront plus prendre.

Le seul nom de Yamaska rendit encore plus impérieux et impressionnant le message de Québec transmis par l'honorable Ernest Lapointe. Et c'est tout le sens de la situation actuelle qui apparut quand le bon géant déclara qu'on l'avait traité de socialiste, et pis encore, mais qu'il se flattait qu'on ne

l'ait jamais accusé d'être un Tory. Le C.C.F. est écarté, pour l'instant. Les libéraux ont coupé la tête du dragon en Colombie et dans Mackenzie. Mais le véritable ennemi, pour l'heure, c'est le torysme.

La promesse d'une victoire éclatante dans Ontario s'exprima par la voix jeune et hardie du chef libéral, Mitchel F. Hepburn. Les perspectives s'avivent de jour en jour. Le premier ministre Henry tente de gagner du temps, mais il perd des votes. Le sentiment est de plus en plus manifeste contre un régime qui s'apparente à celui de Bennett. Et c'est avec l'appui de la jeunesse, dont les bataillons se rangent sous l'étendard libéral, grâce aux groupements Vingtième Siècle, que M. Hepburn emportera la place d'assaut.

L'honorable M. Crerar fit prévoir un revirement certain au Manitoba. La dernière élection provinciale, d'ailleurs, en fut le présage. Car elle ne marqua pas seulement l'anéantissement du parti conservateur dans cette province, mais ressouda les forces libérales. Le groupe agraire reste libéral et refuse de coopérer avec le groupe travailliste. Celui-ci se trouve isolé dans l'opposition. Et c'est pourquoi, de toutes les provinces de l'ouest, le Manitoba est la seule où le C. C. F. n'ait pas d'organisation provinciale. Là, comme ailleurs, le libéralisme lui barre la voie.

La verve de l'honorable M. Motherwell donna une signification piquante et suggestive à la victoire de Mackenzie, en Saskatchewan. Outre l'avant de Stubbs, ce fut la grande défaite du C. C. F. L'histoire dira peut-être qu'elle fut décisive. Et ce sera tout à l'honneur du parti libéral. Car l'écrasement du candidat conservateur, dans la même élection, ne fut pas moins significatif. Il serait inconcevable, dans ces conditions, que les prochaines élections ne fussent la réplique de cette victoire strictement libérale.

M. R.-M. Edmanson, un avocat éminent de Calgary, le fief de M. Bennett, donna des nouvelles de l'Alberta. Fermiers-Unis et conservateurs n'ignorent pas que la vague libérale est en voie de les submerger. On dirait même, à en juger par certains événements récents, qu'ils veulent se noyer eux-mêmes. A tout événement, l'organisation libérale est remise sur pied en Alberta. Il y aura dix-sept candidats libéraux sur les rangs aux prochaines élections fédérales, soit un dans chaque comté. Ce qui ne s'est pas vu depuis dix ans.

L'élection de Colombie, enfin, interprétée de façon transcendante par l'honorable Ian Mackenzie, se trouve illustrée de façon encore plus frappante par la présence et les déclarations de M. Stanley McKeen, l'un des nouveaux députés à la Législature. Le parti conservateur est annihilé dans la province du Pacifique. Le parti libéral a prouvé qu'il pouvait tenir tête aux C. C. F., dont la seule force réside dans la ville de Vancouver, en somme, parmi les mécontents du sort et les chômeurs de passage.

Voilà ce qu'entendirent les délégués. Et pour prouver que l'on n'assistait pas à un emballement concerté de politiciens, Mme W. C. Kennedy parla dans le même sens au nom des femmes libérales du pays. Et, brève et sobrement, Mlle Odette Lapointe fit de même au nom de la jeunesse groupée dans les associations libérales du vingtième siècle.

Tout cela est réconfortant. Mais il y a la misère du pays. Il importe d'y aviser. C'est pourquoi les délégués proclamèrent que

jamais cessé d'agir conformément à cette croyance et d'établir la paix, la prospérité et le bonheur du peuple tout entier, sans distinction de classe et de groupe. Dans son effort pour atteindre ce but, le libéralisme continuera d'adapter sa politique aux conditions changeantes du pays et aux problèmes difficiles des temps nouveaux.

Défendre les droits du peuple contre la menace des intérêts particuliers et assurer le bien-être de tous. Voilà à quoi s'engage le parti libéral.

Ces principes trouveront leur application dès le retour des libéraux au pouvoir. Et ce sera le salut du pays. Mais, pour l'assurer, il faut l'instrument. C'est la Fédération Libérale Nationale, à la fois centre d'organisation et de publicité et faisceau de toutes les activités libérales. M. King s'est plu à reconnaître son utilité indispensable. C'est le laboratoire de recherches et la source d'information à l'usage du chef et des parlementaires. C'est la cheville ouvrière.

L'honorable Vincent Massey reste président de la Fédération. Nul ne saurait y apporter plus de prestige et de dévouement.

La Fédération vit de souscriptions populaires. Chacun peut devenir membre en envoyant son adhésion et reçoit, en échange, toute la littérature émanant de ses bureaux. Et, par son appel, la Fédération n'a d'autre argument que le salut du pays.

La Fédération Libérale Libérale du Canada.

TERRES NEUVES OU VIEILLES FERMES

Paraît qu'il ne faut plus envoyer de colons sur des terres nouvelles.

C'est du moins ce qu'écrivait un monsieur... qui n'a jamais défriché de terres.

Il faudrait, paraît-il, envoyer plutôt les chômeurs sur les milliers de fermes abandonnées près de Montréal.

Inutile de dire que ce monsieur n'a jamais fait le recensement de ces fermes abandonnées.

S'il l'eût fait, il eût tout probablement été surpris d'apprendre qu'il n'y en a pas des milliers, loin de là; qu'il n'est pas une seule paroisse dans toute la province de Québec, où il se trouve assez de vieilles fermes abandonnées où des familles pourraient raisonnablement trouver leur subsistance, pour établir 50 pour cent des fils de cultivateurs en âge de s'établir et résidant présentement dans la dite paroisse.

Il eut sûrement été également surpris d'apprendre qu'il est des centaines de paroisses où il ne se trouve pas assez de bonnes fermes abandonnées pour établir 25, 10, ou même 5 pour cent des fils de cultivateurs actuellement résidents dans ces paroisses.

Alors, que ferions-nous des autres?

Que ferions-nous des douzaines de mille familles campagnardes actuellement perdues dans les villes, vivant pour un grand nombre de la charité élargie, et que l'Etat a intérêt de retourner à la terre... même s'il semble ne pas s'en douter?

Dans l'Abitibi, ajoute-t-on, il fait trop froid et ça prendra trop de temps.

C'est curieux, depuis quelques années, ce sont des régions nouvelles comme l'Abitibi qui ont eu les plus belles récoltes de la province. Et c'est justement un champ d'avoine récolté sur le lot IV rang X du canton LaReine, en Abitibi, qui a été le record pour la province de Québec, donnant un rendement de 115 minots à l'arpent, que le record de la province pour le blé, l'orge et l'avoine semés en-

semble, en 1932 également, fut obtenu par un cultivateur de LaSarre, en Abitibi, M. Achille Asselin; que le plus beau champ de patates de cette année fut récolté à LaMotte, encore en Abitibi; que l'Abitibi est le seul endroit présentement connu de la province de Québec où l'on récolte du blé numéro 1, comme dans les meilleures terres de l'Ouest canadien.

Inutile de continuer, nous savons que ça ne convaincrat pas ceux qui d'avance sont décidés... à ce que nos bonnes terres incultes soient pour d'autres.

J. E. Laforce.

LES DENTS

Les dents influent grandement sur la santé. Plusieurs maladies graves résultent de dents cariées ou de bouches malpropres. L'infection des dents est souvent en cause dans les cas de rhumatisme, de névrite et de maladie de coeur.

Pour être normales, les dents doivent être d'abord bien formées. En second lieu, elles doivent être bien placées dans la mâchoire; c'est-à-dire assez éloignées les unes des autres et égales. Ainsi placées, les dents molaires peuvent écraser les aliments et les incisives les couper.

La formation normale des dents dépend de la nourriture que prend la mère avant la naissance de l'enfant et pendant qu'elle le nourrit; puis de la nourriture que l'enfant prend lui-même. Comme les dents se forment pendant les premières années de la vie, le régime alimentaire de ces années décidera de l'état des dents pendant le reste de la vie.

Deux sels minéraux sont nécessaires à la formation normale des dents; le calcium et le phosphore. Le calcium se trouve surtout dans les légumes verts et dans le lait; le phosphore aussi dans les légumes verts et dans le poisson frais.

Pour parvenir à l'implantation normale des dents, les mâchoires doivent être bien formées et avoir les dimensions voulues pour donner aux dents assez de place. Si la forme des mâchoires est défectueuse, les dents seront irrégulières et tassées les unes près des autres.

La mauvaise formation des mâchoires, cause de l'irrégularité des dents, dépend généralement d'états et d'habitudes que nous pouvons prévenir.

Ainsi, les végétations adénoïdes qui entravent la respiration normale par le nez, entraînent des mâchoires mal formées. La succion des tétines, des suçons ou du pouce, maintenue assez longtemps, affecte la formation

des mâchoires.

Concluons: Pour avoir des dents bonnes, saines et bien placées, il faut suivre un bon régime alimentaire, ne pas laisser prendre l'habitude de sucer, et faire traiter les végétations adénoïdes.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto, Ont. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

LES FLEAUX DES FORETS

Nourriture pour les oiseaux, les souris, les poissons, les araignées, les fourmis, les scarabées et les mouches.

Au sujet des rapports qui existent entre l'activité déployée par les insectes et le développement des forêts et dont on trouve des exemples dans les forêts de l'est de l'Amérique du Nord, le Dr. J. M. Swaine, de la Division fédérale de l'entomologie, fait remarquer dans *Scientific Agriculture* que les insectes servent de nourriture aux oiseaux et aux souris, et même aux poissons dans les lacs et les ruisseaux. D'autre part, les oiseaux et les souris exercent une certaine influence, quoique généralement secondaire, sur la multiplication des insectes. Les pics, par exemple, ont détruit jusqu'à quatre-vingt-dix pour cent des générations du rongeur de l'écorce de l'épinette dans de petites invasions. Ils sont sans doute utiles en enravant les invasions sporadiques et en hâtant la fin des grandes attaques, mais ils ont généralement peu d'importance au plus fort des grandes invasions.

Les souris et les musettes détruisent de grands nombres d'insectes qui hivernent dans les débris à la surface du sol. Ces animaux paraissent avoir rendu service par exemple en détruisant quelques invasions de la mouche à scie du mélèze, et en ces deux dernières années ils ont détruit près de 40 pour cent des cochons hivernant des larves de la mouche à scie de l'épinette de l'Est en Gaspésie. Les araignées, les fourmis, les guêpes, les mouches syrphides, les scarabées carabides et d'autres ont parfois une importance locale en enravant la multiplication des espèces nuisibles des forêts.

Pendant les trois mois finissant en octobre, il s'est exporté du Canada 945,748 quintaux de son, de petit son, etc., contre 661,193 quintaux, pendant la période correspondante l'année dernière.

BELLES MAINS

Il est reconnu que les cosmétiques ont pour effet de relever la beauté et de l'aviver en autant que la maquillage est sagement et sobrement fait. Selon le trait que vous voulez faire ressortir dans votre visage, — parce qu'il est plus parfait qu'un autre, — inévitablement, ce point est une attraction pour quiconque vous croise.

Si une femme applique soigneusement sur ses paupières un peu de glycérine, si elle allonge la courbe du sourcil, le brillant de ses yeux, avivé par cet éclat fictif, fait de ses yeux le point de mire de son visage. Si la bouche est trop pâle et que cela dépare sa beauté, un rouge bien distribué la mettra en évidence, la rétrécissant si elle est mal balancée, la faisant valoir si elle est trop mince.

Ses joues deviennent un gracieux point d'attraction si le fard en relève la rondeur et la fraîcheur.

Mais que dire des mains qui ont autant d'expression que le visage et qui sont aujourd'hui remarquées autant que de jolies lèvres et de beaux yeux. L'émail doit être coloré si on veut obtenir l'effet que l'on désire, et le regard d'admiration ou de curiosité qui viendra s'y poser. Mais pour porter avec avantage le rouge vif que les vedettes du cinéma ont lancé avec tant de fougue, il faut avoir la main parfaite. Si elle est maigre et pâle, usez d'un émail rosé. Les mains potelées et courtes font effet dans une manucure pâle. Les doigts longs et bien effilés peuvent se permettre le rouge typique qui frappe l'oeil et ne déplaît jamais chez elles.

A celles dont les mains sont tachées, il y a un remède sûr et je suis heureuse de vous le donner: il s'agit de préparer un savon blanchissant en mélangeant un verre à vin d'eau de cologne avec une livre de jus de citron. Ajoutez une livre de savon de castille râpé et mettez au feu jusqu'à ce que le savon se dissolve. Frictionnez les mains trois fois le jour et vous aurez de ces mains féminines qui ont inspiré les poètes.

On a essayé bien des moyens de conserver les racines en hiver au Canada, mais partout, dans les provinces, sauf peut-être quelques régions de la Colombie-Britannique, il est nécessaire de manutentionner les racines pendant l'hiver.

SOUS L'ADMINISTRATION DE
POWER CORPORATION OF CANADA
LIMITED

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Dividende privilégié no 56

UN dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1933. Ce dividende est payable le 15 janvier 1934 aux actionnaires enregistrés le 20 décembre 1933.

Par ordre du conseil d'administration.
L. C. HASKELL,
Secrétaire.

Montréal, 24 novembre 1933.

Le breuvage des Fêtes au Canada, depuis plus de 100 ans

GIN de KUYPER

Bouteille de 10 ONCES
Bouteille de 26 ONCES

350
Bouteille de 40 ONCES

"CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE"

Mélangé et embouteillé au Canada
Sous la Surveillance Directe de
John De Kuyper & Son, Distillateurs
Maison fondée en 1695.
Rotterdam, Hollande.

La femme, son foyer et ses oeuvres

LES PREMIERS

Les temps ont accompli la Promesse divine.
"Paix!" entonnent là-haut les anges dispersés.
Jésus est né dans une étable, en Palestine,
Ils sont enfin venus, les jours prophétisés.

Une étoile indiqua le lieu de sa naissance
Aux pâtres qui gardaient les troupeaux en rêvant
Et les premiers au monde ils eurent connaissance
D'un Dieu qui frissonnait dans la chair d'un enfant.

Pauvres gens d'ici-bas qui souffrez sans blasphème,
Dont l'esprit simple et pur brille dans les yeux doux,
Pour prouver à jamais de quel cœur il vous aime
L'adorable Sauveur d'abord s'annonce à vous.

Par un signe du ciel appelant vos misères,
C'est vous qu'il a choisis pour sa première cour;
Avant l'encens, la myrrhe et l'or, c'est vos prières
Qu'il voulut recevoir avec votre humble amour.

Il dirigea vers nous sa première pensée,
Et ses premiers regards, vous les avez reçus;
Sur vos fronts recueillis sa pitié s'est posée:
C'est le don le plus beau que vous a fait Jésus!

Gloire à vous, les petits! Quand aura sonné l'heure,
Le Dieu qui vous invite à l'étable aujourd'hui,
Vous conviera demain dans une autre demeure
Où vous serez encor les premiers près de lui!

Albert LOZEAU.

LE RÔLE DE

LA FEMME

Jamais fils d'une femme qui n'aime pas la terre ne sera cultivateur.

C'est que qu'affirmait M. Adéard Godbout dans une conférence sur l'agriculture prononcée récemment à l'Université d'Ottawa.

La femme a donc sa plus grande part de responsabilité dans la désertion du sol.

C'est une idée admise que la femme plus que l'homme est encline à préférer la vie facile des centres urbains.

Cette idée, elle ne perd pas une occasion de la faire valoir; elle l'insinue jusqu'à ce qu'elle soit partagée par le chef de famille.

Le rôle social de la femme est plus fort que celui de l'homme qui finit par faire des concessions et admettre finalement que la femme a raison.

C'est ainsi que bien des fermiers ont été amenés à quitter la terre après avoir écouté les tolérances de leurs épouses. Ils l'ont fait pour se rendre complaisants mais non pas, le plus souvent, persuadés qu'ils réussiraient mieux en ville.

Il ressort de ces simples données qu'il faut commencer par refaire la mentalité de la femme pour ce qui regarde la terre. C'est par l'éducation agricole qu'on arrivera à ce but. Il s'agit d'inculquer l'amour du sol à la femme dès la petite école et même pendant les études secondaires.

Il est déplorable que des jeunes filles de la campagne, après un stage dans les couvents, reviennent à la ferme avec l'idée qu'elles sont nées pour vie aisée. Elles acquièrent souvent dans ces excellentes maisons des principes qui vont à l'encontre du bien de leur état. Le contact avec les petites citadines développe dans leur cœur le snobisme et le dédain des choses de la terre.

Développons l'éducation agricole chez les femmes afin qu'elle devienne un facteur d'attachement à la terre au lieu de l'instituer l'apôtre de la désertion comme cela est toujours arrivé jusqu'ici.

Clément Marchand.

LA BONNE CUISINE

GATEAU DE NOEL

1/4 tasse de jus de raisin en grappe,
3 3/4 tasses de raisin épiné,
2 1/2 tasses de groseilles,
4 onces cerises confites,
4 onces ananas confits,
2 1/2 tasses farine,
1 1/2 tasse écorces confites
2 c. à thé de poudre à pâte,
2 c. à thé de cannelle,
1/2 c. à thé de muscades et épices mélangées,
1/4 c. à thé de sel,
1 tasse d'amandes hachées,
Jus et écorce d'un citron,
1 tasse de beurre,
1 3/4 tasse de cassonade,
5 oeufs.

Faire tremper fruits et écorces hachés toute une nuit dans le jus de raisin. Tamiser ensemble farine, poudre à pâte, sel et épices. Ajoutez fruits, écorces confites et amandes. Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre et bien battre.

Ajoutez les oeufs un à un, battre bien après chacun. Ajoutez les ingrédients secs, le jus de citron et l'écorce. Mélangez comme il faut, versez dans un grand moule à gâteau beurré et doublé de papier.

Faites cuire à four lent de 250 degrés F., de 4 heures à 6 heures et une heure lentement pour assécher.

DINDE TRUFFEE.

Composition: Dinde, jambon, vinaigre, truffes, muscade, poivre blanc, laurier et farine.

Préparation: Choisissez une dinde jeune et fraîche. Flambez et videz. Coupez en dés une livre de jambon maigre que vous mettez sur le feu dans une casserole; quand il est chaud, ajoutez deux livres de truffes fraîches de bonne qualité bien brossées, ou à défaut une bonne farce truffée, de la noix de muscade, une grosse pincée de poivre blanc et une feuille de laurier, laissez sur le feu en remuant constamment pendant 15 minutes; laissez refroidir. Quand les truffes sont refroidies, garnissez de ce mélange l'intérieur de la dinde. Recouvrez et tressez l'animal. Pendez-le dans une place fraîche et

sèche pendant cinq jours, si le temps n'est pas froid, deux jours seulement si la température est froide. Faites-le rôtir dans un four modéré, après l'avoir frotté de farine, environ dix minutes par livre. Servez avec une sauce madère, dans laquelle vous aurez écrasé le foie bouilli, et ajoutez une partie du bouillon des abatis.

OIE ROTIE

Composition: Oignons, poivre, sel, persil, pain, sauge, compote de pommes ou atocas.

Préparation: Hachez quatre oignons bien fin que vous ferez frire avec du poivre, du sel, du persil, du pain émietté, et une bonne poignée de sauge; mettez cette farce dans l'oie, que vous placerez dans une lèchefrite; mettez une chopine d'eau, arrosez souvent, ayant soin de la tourner. Si vous le préférez, vous pourrez vous servir de la farce aux patates indiquée pour la dinde, ou bien de pommes tranchées. On mange généralement l'oie avec de la compote aux pommes, des atocas, ou mieux encore avec de la gelée de pommes.

JE SAIS UNE JEUNE FILLE

Je sais une jeune fille... Ah! je vois déjà dans les imaginations des romanesques une héroïne de roman avec cheveux teints, cils postiches, lèvres de carmin, yeux "en coulisse" mais ce n'est pas de cela dont je veux vous parler. Le physique importe peu, pourvu que l'expression de physionomie soit sympathique, souriante, chez notre future héroïne. Je me reprends donc: Je sais une jeune fille travailleuse, dont la vaillance est secondée par une grande adresse. Elle se fait volontiers l'aide de sa maman, auprès d'une dizaine de remuants frérots et de trop joyeuses petites soeurs.

Ses doigts fins et agiles ne redoutent pas le contact des étoffes rugueuses, la poussière des ans qui s'introduit en intruse dans les coutures intérieures et dans les replis fanés. C'est une vraie petite fée. Elle métamorphose les vieux habits en neufs. Les costumes usagés et qui ne sont plus à la mode, mais dans lesquels il y a encore du bon, deviennent des manteaux ajustés, des robes élégantes et fraîches. Notre jeune fée n'a pourtant pas de baguette magique. Ses instruments sont la brosse à linge, le fer à repasser, les linges humides, une excellente machine à coudre, un dé solide et la bonne et fine aiguille.

Ses petits ouvrages et ses grandes oeuvres... sont parfaitement réalisés parce que exécutés avec goût, avec précision, sans hâte. Elle ne craint pas de faufler, de prendre exactement ses mesures, quand elle confectionne elle-même ses modèles. Cette jeune fille n'est pas "vieux jeu"; elle ne relègue pas au grenier les catalogues, les toutes récentes revues de mode que ses aimables cousines de la ville lui passent. Elle les feuillète longtemps, au contraire, choisit les sujets qui lui conviennent, s'en pénètre, les modifie au besoin.

On s'étonnera ensuite: "Comme les B sont dépensiers, toute la nichée est bien habillée". Allez au fond des choses. Les B. sont des cultivateurs; ils ne sont pas riches, puisqu'ils sont les éternelles victimes de toutes les crises et à cause de la dureté des temps, ils ne paient que le luxe de nombreux rouleaux de fil. C'est mademoiselle l'aînée, l'ange de

la famille, la fée de dix-huit ans qui façonne et refaçonne les vêtements de tous. Mais, pensera une commère, ce feutre dernier, qui lui sied si bien, ne l'a-t-elle pas acheté? Si l'on vous répondait qu'elle le coiffe depuis trois automnes et hivers consécutifs, le croiriez-vous? Mais cette petite B. sait mouiller les feutres qu'elle moule sur sa tête une demi-heure ou trois quarts d'heure durant, faute de forme et, d'un coup de point à gauche, d'un autre à droite son Derby est passé d'un Eugénie à un Empire, que sais-je!

"Maintenant, petit frère, cours chercher le poinçon à harnais pendant que je dentelle le bord de mon feutre à l'aide de mes ciseaux et ma coiffure sera comme celle de la fille du notaire."

Ne peut-elle pas sanctifier aussi bien que ses compagnes ayant une autre position, puisqu'elle fait tout pour le bon Dieu, Beauté par excellence, qui lui pardonne certainement ses petites vanités légitimes atténuées par son grand dévouement filial. L'oeil humain, vingtième siècle, souffrirait d'une toilette rigide qui s'écarterait du dernier style, tandis qu'un ensemble plaisant, une silhouette à la mode le charme infiniment. C'est ce pourquoi, mademoiselle B. est si travailleuse, si adroite, si exacte, si délicieusement féminine. L'aimerez-vous? Peut-être ce qui est encore plus souhaitable, lui ressemblez-vous?

Alors, on dira: Je sais des jeunes filles... Vous savez le reste.

[La Terre de Chez Nous].

COMMANDEMENTS DE L'AMOUREUX

Une amie tu te choisiras, sans te presser aucunement.

Semblable à toi tu la voudras de pensée et de sentiment.

A t'aimer tu l'obligeras en la chérissant tendrement.

Ton amour tu lui prouveras par ton incessant dévouement.

Auprès d'elle tu te rendras tous les dimanches régulièrement.

A sa parole tu croiras comme à la tienne même.

Beaucoup tu lui pardonneras pour qu'elle t'aime doublement.

Ses peines tu devineras pour les consoler seulement.

Les tennes tu ne lui diras que s'il se peut soulagement.

Sa réputation gardera et la tienne pareillement.

Avec elle partageras tous les biens fraternellement.

En faisant ainsi tu seras sûr d'être aimé bien tendrement.

LA FEMME REVEE

Nos jeunes gens n'attachent pas assez de prix à la bonne tenue qui est par elle-même une fortune. Une jeune fille dressée dans sa famille même à la conduite du ménage, à son économie, à son charme aussi, saura retenir son mari au foyer, en lui offrant l'occasion de s'y plaindre et d'autre part lui apportera, sans qu'il s'en doute—mais précisément il devrait s'en douter—les revenus d'une belle dot, rien que par son adroite et intelligente administration intérieure. On voit bien l'argent qui provient des revenus et des salaires et quel argent? Des liasses de ces affreux billets qu'on ose à peine toucher. On n'aperçoit pas ce trésor quotidien amassé par les doigts d'une femme qui sait elle-même comment on fait toutes choses d'un chapeau à un entremets,

d'un corsage à l'art d'accommoder les restes, d'une copie de lettre ou de rapport à l'entretien de l'argenterie ou des tapis, d'une lecture à la préparation d'une layette, et qui, par surcroît, donne en temps opportun, le conseil de bon sens, de clair jugement et de fine conscience qui évite la grave erreur, la gaffe sournoise qui assure l'avenir de la carrière, sans le mérite, ou, parfois, dans son aveuglement, sans que l'on s'en soit même douté.

La femme révee, dites-moi, ne serait-ce pas celle-là?

POUR ETRE BELLE

C'est Frances Dal, la plus belle actrice et le plus belle femme d'Angleterre, celle qu'on a surnommée "la Légende blonde" qui veut bien nous offrir ces conseils:

La femme qui voudrait suivre les conseils prodigués par les théoriciens des soins de beauté n'aurait guère le temps de faire autre chose que de soigner sa personne. La préoccupation constante de discerner entre ce qui est permis à une femme belle et ce qui ne l'est pas la tourmenterait si fort que sa beauté même s'en ressentirait.

On a lancé à la légère un mot qui a troublé la vie de milliers de femmes, et ce mot, c'est *vitamine*.

Il n'est pas raisonnable de partir à son travail l'estomac

Soulagez le RHUMATISME

Avec DODD'S KIDNEY PILLS

Pihules Dodd pour le Rein

vide, ainsi que tant de mauvais prophètes le recommandent. Je considère le principe du breakfast anglais comme excellent; on peut donc en toute tranquillité manger des fruits le matin et on aurait tort de condamner le poisson, les oeufs, voire même le bacon.

La femme doit certes manger des salades, des légumes verts et des fruits, mais elle ne doit pas s'abstenir de la viande, des poissons et des oeufs qui contiennent des matières nutritives de première importance.

Il y a danger à se contenter le soir d'un verre d'eau et d'une pomme, et, à midi, d'un choix de salades.

Et voici mon conseil le plus important: il faut se coucher tôt et dormir au moins huit heures. Selon le proverbe anglais, une heure de sommeil avant minuit, vaut deux heures après minuit.

Donnez un appareil ELECTRIQUE



De jolis Cadeaux pour tout un chacun

Des cadeaux pour la mère, le père, la soeur, le parent, l'ami. Vous pouvez les choisir de notre étalage. Aucun cadeau ne peut avoir plus de valeur, ni donner plus de service pendant plus longtemps. Un appareil électrique comme cadeau évoque constamment celui qui l'a donné, c'est un perpétuel sujet de satisfaction. En sus des fers à repasser, grille-pain, lampes et autres cadeaux personnels, vous pouvez choisir d'un assortiment impressionnant de CADEAUX POUR FAMILLES OU POUR GROUPES

MACHINES A LAVER
RADIOS
REFRIGERATEURS
MACHINES A REPASSER
POELES
BALAYEUSES A SUCCION

On peut se procurer de jolis appareils électriques comme cadeaux

POUR AUSSI BAS QUE
\$ 1.50
ET PLUS

Southern Canada Power COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



INSOMNIE?

Il se peut que vous soyez nerveux, irritable et déprimé, vous pouvez souffrir d'indigestion et de maux de tête; mais le symptôme le plus marquant est l'insomnie. Le traitement indiqué est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, parce qu'elle restaure la santé et fortifie le système nerveux.



NOURRITURE du Dr. CHASE pour les Nerfs

Nouvelles de Waterloo

—M. Roméo Lisé était à Granby, ces jours derniers.

—Mlle Marguerite Beaudoin, de Granby, visitait en fin de semaine des amis de Waterloo.

—M. Oscar Séguin, registraire, était à Montréal en fin de semaine.

—Mlle Athala Brouillette était samedi dernier, en voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mme P. Z. Ducharme a passé une couple de jours à Montréal, cette semaine.

—Le grand constable Albert St-Martin, de Sweetsburg, était récemment de passage en notre ville et à West Shefford.

—M. Rosaire Morin, de la Banque de Montréal, passe la fête de Noël en visite chez ses parents de Sherbrooke.

—M. et Mme Z. Dufresne, ainsi que M. Conrad Groulx, de Foster, étaient en notre ville, cette semaine, pour affaires.

—MM. Wilfrid Roy et Georges Grenier étaient de passage à Sherbrooke dans le cours de la journée d'hier.

—M. Ernest Fournier s'est rendu à South Durham au début de cette semaine et y a visité son frère.

—Mme Armand Boulay et Mlle Madeleine Larose se sont rendues à Sherbrooke, cette semaine, pour affaires.

—M. J. P. Dion, secrétaire-trésorier de la municipalité scolaire de St-Joachim, était de passage en notre ville, hier, pour affaires.

—M. Guy Brouillette, du collège de Farnham, passe les vacances de Noël et du jour de l'an chez ses parents, M. et Mme Georges Brouillette.

—M. et Mme C.-A. Robidoux visitaient dimanche dernier le protonotaire et Mme Tancrede Biron, de Sweetsburg.

—M. et Mme Alfred Moison, accompagnés de Mlle Juliette Moison, étaient ces jours derniers en visite chez M. et Mme Z. Dufresne, de Foster.

—M. Lucien Therrien, agronome régional, a passé une partie de cette semaine au ministère de l'Agriculture, à Québec.

—Mme Georges Brouillette a été appelée au chevet de son père et de son frère, MM. Arthur et Tancrede Desève, dangereusement malades.

—Le notaire L.-C. Godbout

assistait samedi soir à une intéressante conférence donnée devant les membres du Cercle Universitaire, de Montréal.

—M. et Mme Gilbert Duval passeront la fête de Noël à St-Césaire, les hôtes de M. et Mme Philéas Dion, parents de Mme Duval.

—Mlle Germaine Poirier est retournée à Granby, après avoir passé une couple de semaines en notre ville, à l'occasion du décès de sa mère, Mme D. M. Poirier.

—M. Gill Clark, autrefois de cette ville et maintenant de Sherbrooke, où il est à l'emploi de la Banque de Montréal, était à Waterloo à la fin de la semaine dernière.

—M. P. E. Demers a obtenu le contrat pour la reconstruction d'une maison appartenant à M. F. Williams, de Foster, qui était il y a quelque temps la proie des flammes.

—M. Euclide Plante, de l'Enfant-Jésus, qui était récemment victime d'un accident de chasse au lac Brompton, se rétablit des blessures qu'il a reçues en cette circonstance.

—M. François Désautels, de St-Etienne de Bolton, est actuellement retenu à sa chambre à la suite d'une chute qu'il fit dans un puits qu'il était à réparer.

—Nos félicitations à M. et Mme H. R. Biron, qui sont depuis quelques jours les heureux parents d'un fils dont le baptême aura lieu demain à l'église St-Bernardin.

—Nous regrettons d'apprendre que Mme Joseph Plouffe a été conduite à l'hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe, où elle doit subir une grave opération.

—M. Jean Ledoux est maintenant à peu près complètement remis des suites de l'opération qu'il a subie récemment et reprendra bientôt son poste d'employé de la Banque Canadienne de Commerce.

—M. Jos. Gingras est parti hier après-midi en compagnie de M. Charles de Boucherville, un ami de Montréal, pour l'Amérique du Sud, où il passera une couple de semaines. Notre concitoyen sera de retour à Waterloo vers le 10 janvier.

—M. Wilfrid Goyette, de Granby, se rendait à South Stukely, ces jours derniers, lorsque l'auto qu'il conduisait glissa sur la surface glacée et capota en dehors de la route. Son fils,

Gérard, qui l'accompagnait, fut assez sérieusement blessé à la tête pour requérir les soins du médecin. Quant à l'auto, elle a été fortement endommagée.

—Votre radio fonctionne-t-elle bien? Songez-vous à le remplacer par un instrument plus moderne? Dans l'un comme dans l'autre cas, adressez-vous à Jesse A. Leblanc, Waterloo, téléphone 119. Les modèles 1934 Stromberg-Carlson sont en étalage au magasin Pinsonneault. Il nous fera plaisir de vous les montrer

—Les prix sont restés fermes sur les marchés des denrées alimentaires de Montréal. Les dindes sont généralement cotées à 18 sous pour les A, 16 pour les B et 13 pour les C. Voici le prix des volailles préparées, au détail:

"A"
Au lait 21c-23c
Choisies 19c-21c
Volailles 15c-18c
Dindes 20c
De grill 22c-28c
Oies 12c-15c
Canards du lac Bronze 22c-24c
Canards domestiques . . 15c-17c
Canards 13c-15c
Le beurre est à 23½ à 23¾ la livre pour le No. 1 pasteurisé, avec quelques demandes à 24 sous pour de petites quantités.

Le fromage est resté à 10c pour celui de l'Ontario.

—Deux films de tout premier ordre sont à l'affiche au théâtre Starland pour aujourd'hui, demain et dimanche. Avec "Paddy", la grande pellicule dans laquelle évoluent ces deux vedettes de l'écran que sont Janet Gaynor et Warner Baxter, le gérant de cette populaire salle d'amusements nous offre un spectacle qui a fait les délices de millions de personnes tant en ce pays que de l'autre côté de la frontière. "Moonlight and Pretzels", l'autre film que nous aurons l'avantage de voir au Starland ces jours-ci, est, au dire de plusieurs critiques, bien supérieur à certaines productions dont on a dit le plus grand bien et notamment "42nd Street". Bref, c'est un excellent programme que M. Wilfrid Roy a choisi pour le temps des fêtes et qui ne manquera pas d'être apprécié par tous les habitués de son théâtre.

—S. S. le Pape Pie XI a présidé hier un consistoire public qui a officiellement confirmé la nomination de S. E. Mgr Gerard Murray, évêque de Victoria, comme évêque du nouveau diocèse de Saskatoon, créé tout récemment.

Le consistoire a également entendu les derniers arguments en faveur de la canonisation de Don Bosco.

Les cardinaux ont approuvé la canonisation, mais Sa Sainteté a remis son approbation pontificale au consistoire du 15 janvier. On croit que la canonisation sera décrétée à Pâques.

Les cardinaux ont également approuvé la canonisation de la religieuse Pompilia Maria Pirotti, Maria Micaela, fondatrice de l'ordre des Adoratrices et Servantes du Très Saint Sacrement, et de Louisa de Marillac, co-fondatrice des Filles de la Charité.

—Comme cadeau de Noël à la population canadienne-française de Sherbrooke, l'hon. Arthur Sauvé, ministre des Postes, a nommé 12 nouveaux employés au Bureau de Poste de Sherbrooke, tous de langue anglaise. Pas un seul Canadien-français ne figure sur la liste. Les nominations ont été recommandées par le maître de poste, M. C. E. Soles, et M. W. H. Lynch, candidat conservateur aux dernières élections.

Inutile d'ajouter que ce geste de mépris à l'adresse de la majorité de cette ville a soulevé un tollé général et une délégation doit se présenter cet après-midi auprès de S. H. le maire

Ludger Forest pour lui demander d'être de nouveau candidat à la mairie, aux élections municipales, contre le candidat de langue anglaise qui a des velléités de briguer les suffrages. Selon l'un des chefs de la délégation: Il y a des limites à la tolérance et la "bonne antaâante"! Les nouveau employés ont été engagés pour le temps des Fêtes.

LES WATERLOO ONT BIEN JOUE

En dépit de leur défaite de mardi, nos gars se sont montrés supérieurs à leurs adversaires. — Rencontre ce soir avec les Lennoxville.

Notre club de hockey a perdu sa première partie de la saison contre les joueurs de Magog, mardi soir, mais n'en méritait pas moins de gagner, car, dans la dernière période surtout, nous avons assisté à la plus belle exhibition qui se puisse voir.

Quant aux deux points comptés par les visiteurs, ils n'auraient jamais été enregistrés si nos gars avaient su mieux protéger leurs positions, alors que, normalement, durant les vingt dernières minutes de la joute, le club de Waterloo aurait dû lancer quatre ou cinq fois dans le filet de l'adversaire. C'est en effet grâce au jeu vraiment phénoménal du gardien de but des Magog que les protégés de Sam Bloomberg n'ont pas scoré souvent.

Tous les membres de l'équipe ont vaillamment fait leur part et il serait injuste de ne mentionner que le beau jeu de quelques-uns. Disons cependant que notre club contient cette année des jeunes recrues qui feront certes parler d'elles d'ici la fin de la saison.

Ce soir, si le mauvais temps n'empêche pas ces joueurs de se rendre à Waterloo, le club local rencontrera la puissante équipe de Lennoxville.

LES QUILLES

Les Waterloo qui s'étaient fait battre par Granby il y a quelques semaines, et cela par une majorité assez forte, ont pris une magnifique revanche dimanche dernier contre le même club, en vainquant celui-ci par une majorité de 125 points.

Voici le détail complet de la rencontre, avec le nom des joueurs des deux équipes:

GRANBY QUICK LUNCH			
Charbonneau	157	160	163—470
Ménard	166	183	176—525
Chaput	140	123	135—398
Patenaude	189	141	178—508
Courtmanche	111	154	139—404
Total	763	761	781 2305

WATERLOO AMATEURS			
Beaumont	118	204	148—470
Chaney	165	160	111—436
Dupont	172	184	144—500
Thomelson	166	147	243—556
Miller	187	121	160—468
Total	808	816	806 2430

Majorité pour Waterloo: 125.

Dimanche, le 24 décembre, il y aura une rencontre entre le Waterloo Star et le club de Farnham.

TRAINS RAPIDES

Nos petits chemins de fer départementaux, poursuivant tranquillement leur parcours, "tout dou... tout doucement", sifflant à chaque traverse, ont été souvent plaisants.

On affirme que, sur certains réseaux du Midi, le mécanicien fait une partie de pelote avec le garde-barrière pendant que le facteur enregistre les trois colis de la gare.

Sur une ligne voisine, le "tortillard" s'arrête soudain:

DEUX ARTICLES DONT VOUS SEREZ FIER

M. Ephrem Beaulac, épicière, rue Principale, offre aux nombreux clients de son établissement, à l'occasion des Fêtes, l'avantage d'obtenir un

MAGNIFIQUE PANIER A OUVRAGE OU UNE SPLENDEDE ETAGERE.

Voyez ce qu'un simple achat de 25c peut vous donner la chance de gagner.

Faites vos emplettes de Noël et du jour de l'an à ce populaire magasin.

EPHREM BEAULAC

RUE PRINCIPALE — WATERLOO, P. Q.

—Qu'est-ce qu'il y a? s'inquiète un voyageur.

—Oh! rien, Monsieur, répond le chef de train, c'est une vache qui est sur la voie.

On repart, cinq minutes après, nouvel arrêt.

—Eh bien! s'insurge le voyageur, on s'arrête! Encore une vache?

—Mais non, mais non, répond placidement le chef de train, c'est la même.

Le personnel obligeant rend, en cours de route, des services aux fermiers.

Un mécanicien à l'habitude de porter, chaque semaine, les oeufs de telle paysanne au marché. D'ordinaire, on lui remet une douzaine d'oeufs. Aujourd'hui il n'y en a que onze.

—Ca ne fait rien, déclare la paysanne. Il y a une poule qui est en train de pondre. Demain je vous donnerai treize oeufs.

—Pourquoi demain? réplique le mécanicien, attendons, attendons...

FAIBLE ET EPUISE

"A. la suite d'une maladie de langueur, écrit M. Adam Oderovich, de Waterbury, Conn., je devins faible et épuisé. Rien ne semblait améliorer mon état jusqu'à ce que j'eus commencé à prendre le Novoro du Dr. Pierre qui fit preuve d'un véritable remède pour mon cas. Je suis maintenant parfaitement bien et je travaille tous les jours." En stimulant les fonctions des organes digestifs et en affectant salutairement l'action de l'élimination, cette médecine de plantes, fameuse à juste titre, aide la nature à construire un corps sain et bien portant. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez à Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

L'alpiniste des canaries que l'on trouve poussant à l'état à l'état sauvage dans bien des endroits d'un océan à l'autre du Canada est une graminée précieuse pour la culture sur la terre qui reste inondée pendant quelque temps tous les ans.

POLITESSE ANGLAISE

Le distingué littérateur Jules Janin lisait un soir son journal dans un café.

—Gârgon, réclame un consommateur à l'accent d'outre-Manche, comment se appelé cette mossier qui fioume sa cigare en lisant la journal contre la poêle?

—Je ne sais pas, milord.

—L'Anglais se lève et s'adresse à la caissière assise au comptoir:

—Madame, comment v'appelez cette Mossier qui fioume sa cigare en lisant la journal contre la poêle?

—Ce n'est pas un habitué, Monsieur; je regrette...

—Very well... Où était le maître de la établissement?

—Me voici, Monsieur.

—Good morning... Mossier le maître, v'avez comment se appelé cette Mossier qui fioume sa cigare en lisant la journal contre la poêle?

—C'est la première fois qu'il vient ici, Monsieur...

Se dirigeant vers l'inconnu, l'Anglais s'incline poliment:

—Mossier qui fioume sa cigare en lisant la journal contre la poêle, je prie v', comment v'appelez-v'?

—Monsieur, je m'appelle Jules Janin, répond celui-ci dans un sourire aimable et amusé.

—Môa, je suis Mossier Smith... Eh bien! Mossier Jules Janin, votre redingote y brûle.

...Il paraît qu'il était temps.

L'attachement même qu'on a pour les directeurs les plus zélés et les plus parfaits doit être toujours plein de précautions.

La modération, que le monde affecte, n'étouffe pas les mouvements de la vanité; elle ne sert qu'à la cacher.

BOUCHER
Légumes frais, salade Iceberg, céleri, pinard, tomates, fraises, carottes, pamplemousses, betteraves, choux-fleurs, panais, etc, etc.
Alfred Côté
WATERLOO — P.Q.

SERVICE DE RADIOS

A l'occasion de Noël et du jour de l'an, j'offre mes meilleurs voeux à tous mes clients et à ceux qui m'ont encouragé pendant l'année qui se termine.

SI VOTRE RADIO NE FONCTIONNE PAS BIEN, POURQUOI NE PAS APPELER UN EXPERT EN REPARATION DE TOUTE MARQUE DE RADIOS?

LAMPES VERIFIEES GRATIS

PHILIPPE GIRARD
REPRESENTANT DES RADIOS
ROGERS & MAJESTIC

TELEPHONE 39 — WATERLOO, P.Q.

A TOUS NOS CLIENTS

Il nous fait plaisir de souhaiter une JOYEUSE FETE DE NOEL ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

L.-J. FOURNIER

RUE PRINCIPALE — WATERLOO, P.Q.

AUX AMATEURS

La Salle de Quilles "Waterloo" est un excellent rendez-vous pour tous ceux qui s'intéressent aux deux bons sports que sont les quilles et le billard.

4 ALLEES POUR LES GROSSES ET LES PETITES QUILLES & DEUX TABLES DE BILLARD EN PARFAITE CONDITION sont toujours à votre disposition.

La Salle de Quilles "Waterloo"
En face de l'église catholique.

J. T. LAFORCE, Prop. WATERLOO, P.Q.